N° 3. JUILLET 1921

Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Trimestriel

SOMMAIRES

FRANCE

Informations. — Programme du Congrès, — Échos et nouvelles. — Notes éditoriales du *Herald of the Star*, par J. Krishnamurti. — Notes prises à la conférence donnée par M. Jacques Copeau, sur « Les conditions idéales d'un théâtre futur ». — De l'attitude ésotérique et unitive devant les diverses « maisons » politiques et courants sociaux, par A. T. — Conférence donnée à Nîmes par B. P. Wadia. — Le Groupe de Protection envers les animaux, par M. Maugham. — Pourquoi fonder des sections de la L. D. A., par A. Chollier. — Concours. — Correspondance. — Souscription permanente.

BELGIQUE

Quelles sont les preuves qu'a l'Ordre de l'Étoile d'Orient de la prochaine venue du Grand Instructeur, par J. D. — Monseigneur le Cardinal Mercier et le Retour du Christ. — Échos et nouvelles.

SUISSE

Informations. — Quand Il sera parmi nous, par H. S. — L'Aube nouvelle, par M.-L. Brandt.

ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER	
Un an :	5.00	6.00	— Le numéro : 1 fr. 25

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

Supplément au *Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient.*

N° 3. **Juillet 1921.**

POUR PARAITRE FIN AOUT :

EN SOUSCRIPTION

DICTIONNAIRE « RHÉA »

THÉOSOPHIE

Ésotérisme — Occultisme
Orientalisme — Maçonnerie

In-16 jésus (140 × 175), 150 pages. — Prix...... **10 francs.**

Publié avec la collaboration de : Dr R. ALLENDY, Dr AUVARD, Mlle A. BLECH, Ctesse GRABOWSKA, Mme GEDALGE, Dr H. JAWORSKI, Mlle I. MALLET, M. H. de PURY-TRAVERS, Commandant R..., Mlle V. REYNAUD, Mme SAUTON, Dresse SCHULTZ, M. TAMOS, Mgr WEDGWOOD, etc.

Ce Dictionnaire, qui comprend plus de trois mille mots, est absolument nécessaire au débutant qui y trouvera la définition courte et claire des notions qui lui sont nouvelles, ou des termes qui lui sont étrangers, dans l'étude de l'Occultisme en général et de la Théosophie en particulier.

Les mots sanscrits, indiens, grecs et latins, dont certaines de nos publications sont semées, rendent ce Dictionnaire indispensable aux lecteurs sérieux.

Cet ouvrage, grâce à la collaboration que nous nous sommes assurée, fera autorité. Il répond à un besoin souvent exprimé et la grande faveur dont il jouira parmi nos lecteurs sera parfaitement justifiée.

Prix spécial aux Souscripteurs : **7 fr. 50.**
jusqu'au 20 août 1921.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné :

Nom : ....

Adresse : ....

....

déclare souscrire à ...... *exemplaire. du dictionnaire* " Rhéa " *au prix* 7 *fr.* 50 *l'exemplaire.*

Ci-joint la somme de ....

en mandat (1), *bon de poste, chèque ou virement du compte de* Chèque postal, Paris, nº 7547.

Date ....

(1) Souligner le mode de paiement adopté

(SIGNATURE.)

N. B. — La Souscription sera définitivement close le 20 août 1921.
Prière d'adresser les envois au nom de MM. E. LONGUET et Cie, *Éditions Rhéa*, 4, square Rapp. Paris.

N° 3 Juillet 1921

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

INFORMATIONS

Ainsi qu'il a été annoncé dans le dernier Bulletin, le Congrès mondial de l'Ordre de l'Étoile d'Orient aura lieu à Paris, le 27 et le 28 juillet, 4, Square Rapp. Le programme publié plus loin en donne les détails, sauf modifications possibles.

***

La carte d'admission au Congrès est de 5 francs pour les membres de l'Ordre qui ne sont pas membres de la S. T. Cette carte est strictement personnelle et devra être présentée à l'entrée pendant les deux journées du Congrès.

Les membres de l'Ordre qui sont en même temps membres de la Société Théosophique, n'ont pas à prendre de carte pour le Congrès de l'Étoile, leur versement de 20 rancs leur donnant droit d'entrée à toutes les réunions des deux Congrès.

On peut, dès à présent, retirer sa carte en envoyant 5 francs au commandant Duboc, 61, rue La Fontaine, Paris (16e).

Le Représentant national,
Z. Blech.

***

Nous rappelons que les livres de la Bibliothèque d'étude sont à la disposition des membres qui voudraient en emporter pendant les vacances.

PROGRAMME PROVISOIRE

Congrès de l'Ordre de l'Étoile d'Orient.

Mercredi 27 juillet

10 heures à midi :

Chœur. Ouverture du Congrès par Mrs Besant et M. Krishnamurti.

Rapports des Représentants Nationaux.

2 heures à 3 heures :

Réunion réservée aux Représentants Nationaux et à leurs secrétaires.

3 heures à 6 heures :

Attractions organisées par la Société Théosophique et offertes à ses membres et aux membres de l'Étoile.

8 h. 30 soir :

Musique.

Conférence de M. Krishnamurti.

Jeudi 28 juillet

10 heures à midi :

Débats.

Ordre du jour :

A) Travail individuel de chaque membre.

B) Réunions.

C) Conférences.

D) Publications : livres, brochures, soins à donner aux éditions, bulletins nationaux, Herald, 1.

E) Activités et œuvres.

F) Propagande.

3 heures à 5 heures :

Discussion générale.

Exposition de la situation générale de l'Ordre, par Mme de Manziarly.

5 heures :

Thé offert. Clôture.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Mrs Besant est en Europe depuis le 11 juin. Débarquée à Marseille, elle s'est rendue directement à Londres, où, parmi tant d'autres occupations, elle donne en ce moment une série de grandes conférences au *Queen's Hall*, en attendant de se rendre à Paris, à la fin du mois, pour les Congrès de la Société Théosophique et de l'Ordre de l'Étoile.

Nous sommes si profondément heureux de penser que notre premier grand Congrès mondial, sera non seulement rehaussé par la présence de notre chère Protectrice, mais aussi présidé par notre chef M. Krishnamurti. — Puisse ce Congrès, marquer pour chacun de nous le point de départ d'un nouvel élan dans le service, et pour l'Ordre tout entier, le commencement d'une ère vraiment féconde, dans la *Grandeur*, l'*Unité* et l'*Action*.

***

L'Ordre de l'Étoile a encore reçu le beau don d'un « *duplicateur* », et, selon le désir du donateur, nous nous faisons un plaisir d'offrir l'usage de cette machine à tous nos frères de la S. T., du groupe de Fraternité théosophique pour l'Éducation, de la Table Ronde, de la Chaîne d'or, etc., qui voudraient s'en servir. Trop grande pour être transportée, elle peut être employée, de préférence le matin, à la Chambre de l'Étoile, 4, Square Rapp.

Nous demandons des personnes de bonne volonté, qui veuillent bien apprendre le fonctionnement assez compliqué de la machine. Il est impossible de s'en servir sans avoir appris.

***

Depuis deux mois, une modeste petite librairie de l'Étoile, a été ouverte à Paris, 3, rue Grenier-sur-l'Eau (4e).

Nous engageons vivement tous nos membres à la visiter. Peinte tout en bleu, munie d'une enseigne en forme d'Étoile, toute tendue intérieurement de toile bise, elle offre un gentil aspect avec ses rideaux de soie rose, ses tapis de table ornés au pochoir, ses nombreux livres, ses images. Tout (sauf le travail de menuiserie) a été exécuté avec entrain et gaîté par quelques-uns de nos jeunes membres, heureux de mettre la main à la pâte. La boutique étant située en face d'une école, sa clientèle est surtout enfantine, l'on peut même dire qu'elle ne désemplit pas d'enfants du matin au soir ! Ceux-ci, d'eux-mêmes, ont élu domicile chez nous. Au lieu de traîner dans la rue, ils viennent lire, regarder des images et même parfois écouter des histoires merveilleuses, lorsque Mlle Calard, qui s'occupe avec tant de dévouement du magasin, a le temps de leur en raconter.

***

L'intuition du poète le fait souvent devancer de beaucoup les connaissances conscientes de sa pensée. De plus en plus nombreux sont les esprits qu'imprégnèrent, à leur insu, l'idée de l'Ère spirituelle nouvelle. Dans l'œuvre d'un contemporain, nous avons relevé ces vers qui auraient pu être inspirés directement par le message de l'Étoile :

DIEU

Un oiseau chante au loin, seul, perdu comme une âme.
Une étoile pâlit, triste, au bas de la nuit :
Où se cache le Dieu que mon instinct réclame,
Et qui luit dans tout astre, et parle dans tout bruit ?
Ah ! peut-être est-ce toi, simplement, Ame Humaine,
Ame en qui l'Univers s'exprime en ce moment ;
Dieu ! c'est peut-être un nom de cette âme qui mène
Le monde douloureux au bonheur, lentement.

. . . .

Ah ! qu'il naisse, ce Dieu, qu'il se hâte, qu'il vienne,
Lui qui sera la joie avec la vérité !

Ah ! depuis si longtemps qu'il aspire et qu'il peine,
Le monde, par les maux soufferts, l'a mérité !

. . . .

... Le monde est-il en mal de Dieu?

Fernand GREGH.

NOTES ÉDITORIALES DU *HERALD OF THE STAR*

(*Avril*)

Ainsi qu'il a été dit dans le dernier numéro du *Herald*, j'ai l'intention d'écrire sur le véritable Internationalisme, sujet qui a été discuté par Lady Emily Lutyens dans notre numéro de février.

C'est dans l'Internationalisme véritable que réside la sécurité de l'avenir, et l'Ordre de l'Étoile d'Orient devrait être tout à fait capable de contribuer à établir une nouvelle et claire compréhension entre les nations différentes, car nous devrions posséder au moins un certain esprit d'unité, résultant des croyances que nous avons en commun, et cet esprit d'unité devrait nous aider fortement à réaliser la grande vérité de l'Internationalisme. Mais, les membres de l'Ordre appartenant à divers pays et à bien des races diverses, les préjugés nationaux sont, je le crains, aussi forts dans l'Ordre qu'ils le sont à l'extérieur, et déforment beaucoup de vérités qui devraient nous être absolument évidentes.

Lorsque l'Ordre fut fondé, beaucoup y sont entrés avec le désir ferme et intense de préparer le monde à recevoir un Être surhumain. Cette préparation ne consiste pas seulement à annoncer notre idéal au monde; pour que la préparation soit complète, nous devons aider à la création d'un nouvel ordre de choses, et dans notre

effort pour changer et améliorer l'humanité ne manquons pas de nous changer aussi un peu nous-mêmes. Débarrassons-nous des préjugés nationaux et soyons prêts à accepter une plus grande unité, non seulement en religion, mais aussi, ce qui pour la majorité est bien plus difficile, au sujet de la question des races, car lorsqu'Il viendra, il n'y aura pas de « nation favorisée » pour Sa compassion sans limite.

Dès l'âge où notre esprit enfantin a pu saisir une idée, ceux qui s'occupaient de nous, nous ont dit que dans une région lointaine se trouvait un Dieu, qui veille sur nous. Nos imaginations d'enfants ont toujours été frappées en entendant les contes étranges que l'on fait à Son sujet, et en voyant nos parents prendre un air très grave en prononçant Son nom ou en allant à l'église ou au temple. Nous avons grandi dans la croyance presque inconsciente et plutôt vague d'un Dieu, devenu à la fois, une divinité personnelle refuge de notre malheur, et un Dieu qui aux époques de crise nationale, porte un drapeau à la main. Chaque nation L'a monopolisé et Lui a attribué les qualités qu'elle désire. Nous avons fait de notre Dieu un jouet, et comme c'est notre habitude, nous avons ajusté toutes les grandes idées à la mesure de nos petites intelligences en les déformant et les défigurant à un tel point, que, finalement, nous pouvons à peine distinguer le vrai du faux. De même, ce Dieu qui est tout, pour tous les hommes, nous L'avons resserré dans un espace infime, tellement limité, qu'Il ne peut échapper à notre compréhension. Nous en venons à considérer qu'Il a été créé spécialement pour nous, et que Son unique devoir est de diriger Son peuple élu.

Cette étrange façon de penser se manifesta nettement pendant la Grande Guerre, où chaque nation Le réclamait comme sa possession. Nous ne semblons pas réaliser que le Dieu de chaque religion est essentiellement le même, qu'Il protège toutes les nations, et que tous les peuples sont pour Lui le peuple élu.

Imaginons un moment un Dieu contemplant l'humanité qui s'agite loin au-dessous de Lui, un Dieu pour qui, noirs,

bruns, blancs ou jaunes, tous les hommes, sont pareils, parce que tous s'avancent vers Lui, L'appelant de différents noms, en différentes langues. Un Dieu qui regarde toute l'humanité douloureuse avec une égale compassion.

* * *

Je considère comme entendu, que la plupart des lecteurs de ce magazine croient, non seulement en Dieu, mais aussi à un plan déterminé suivant lequel Dieu veut diriger l'humanité. Je suppose qu'aucun de nous n'est assez fou pour s'imaginer que le monde est gouverné par les dieux du Hasard, bien qu'en ce moment le monde entier en donne assez l'impression. Partout, dans les domaines de la pensée et de l'action, on voit les hommes tâtonner en aveugles, car ils ne veulent pas admettre l'existence de ce plan. Mais nous devrions comprendre que chaque nation, qu'elle soit petite ou grande, civilisée ou non, accomplit, inconsciemment, la tâche qui lui a été assignée dans le plan. Chacun de nous se rend vaguement compte du fonctionnement de ce plan, et il devient beaucoup plus clair dans les moments de détachement ou d'exaltation. Plus nous l'examinons impersonnellement et mieux nous sommes capables de le comprendre et de l'étudier. Celui qui l'examine égoïstement ne le comprendra jamais, parce que, dans son fort intérieur, il n'a pas l'intention de le comprendre ou de s'y intéresser. Il a peur, et à ses yeux obscurcis le plan peut même paraître mauvais. Nous ne croyons pas qu'aucune personne vivante puisse connaître exactement ce plan dans sa totalité, mais il y en a des milliers qui le saisissent vaguement au moyen de leur imagination ou par les efforts impersonnels qu'ils font pour l'atteindre. Ce plan, dans son ensemble, dépasse entièrement l'entendement humain, mais nous pouvons cependant comprendre quelques-uns de ses principes élémentaires. Ainsi, nous pouvons réaliser qu'il y a dans ce plan le grand et simple principe de la Fraternité, devant être appliqué par l'humanité à un certain stage de l'évolution; conception impossible

au monde quand il est très jeune. Lorsque, au cours de l'évolution, l'humanité a été préparée à recevoir, sous une forme nouvelle, la Sagesse antique, de grands Instructeurs, tels que le Bouddha et le Christ, se sont incarnés. Ils ont répété encore et encore, les principes de la Fraternité, mais nous, avec nos intenses désirs personnels et notre vue extraordinairement bornée, nous n'avons jamais pu comprendre ces vérités dans toute leur simplicité. La véritable Fraternité n'est pas faite que de sentiment, elle n'est pas non plus un idéal impossible, mais une claire compréhension d'une vérité très simple qui ne demande pas beaucoup d'étude. Nous nous enrôlons, dans des sociétés qui encouragent la Fraternité et en attendons calmement des résultats, mais malheureusement nos convictions et nos aspirations sont si mal établies, qu'au premier souffle de haine ou d'égoïsme, ou dès que vient la guerre, nos espoirs les plus chers fondent comme la neige sous le brûlant soleil.

***

Il est très intéressant de trouver nos idéals exprimés là où on s'y attendrait le moins. Voir des défenseurs de la Troisième Internationale énoncer des idées voisines des nôtres et montrer une attitude qui serait plus que louable chez un membre de l'Étoile, voilà qui étonnera bien des personnes et choquera peut-être beaucoup d'autres. Quant à nous, nous avons été très heureusement surpris de lire dans une revue, appelée « La Rose-Croix », un appel fait au peuple, pour qu'il se tienne prêt à recevoir la lumière quand elle apparaîtra. L'article est une exhortation à un réveil spirituel, en religion, en philosophie, en science, et en sociologie.

« Réveil de la sociologie par l'influence du spiritualisme qui montre à l'homme qu'il n'y a point que le ventre et l'intérêt, mais que l'évolution s'accomplit par le développement des facultés mentales et affectives, par l'entr'aide et le sacrifice, par le devoir pénible autant que par le droit. »

Il nous semble que dans le conflit actuel entre le Travail

et le Capital, il y ait eu trop longtemps, des deux côtés, un esprit d'intérêt, bien que l'égoïsme apparent du Travail soit plus justifié.

Le fait qu'il existe un esprit de sacrifice chez ceux qui ont *tout* à gagner dans la lutte contre le Capital, devrait devenir un magnifique exemple, pour ceux qui, en ce moment, possèdent les richesses de la terre.

La chose la plus curieuse encore à constater dans cet appel d' « *Un Frère de la Rose-Croix* », est sa croyance dans la venue d'un Instructeur :

« D'où viendra ce réveil et par qui sera-t-il effectué? »

« Il viendra d'en haut et sera réalisé par chacun de nous, sous l'influence de Dieu à l'heure voulue. »

« Mais il faut que nous ayions la bonne volonté. »

« Mais il faut que nous ouvrions nos cœurs à cette éclatante lumière. »

« Que chacun de nous accepte sans hésiter d'aliéner sa liberté, ses biens et même sa vie, que chacun de nous se dresse contre l'injustice. »

« La Foi soulèvera les cœurs, transportera les montagnes. »

« Préparons les voies du Seigneur, O mes frères. »

« *Maran Atha*. Le Seigneur vient. Il s'annonce par des prophètes, par des précurseurs. Le Signe des Temps paraît. »

(*Mai*)

***

La cruauté a été pratiquée à travers les siècles et dans toutes les parties du monde, parfois au nom sacré de la religion, parfois par plaisir, et parfois simplement pour satisfaire nos désirs physiques. Toujours, excepté peut-être aux stages primitifs de barbarie complète, la cruauté a été condamnée. Dès un temps immémorial, de grands Instructeurs ont considéré la cruauté comme un des facteurs les plus contraires au développement de l'humanité. Le Seigneur Bouddha a dit :

« *Ne tuez pas — par pitié — et de crainte de détruire*
La moindre créature dans sa marche ascendante ».

Et le Christ, dont les enseignements ont été faussés et dénaturés, parce que la plupart des hommes sont in-

capables de comprendre et de mettre en pratique les vérités simples, a toujours prêché la loi d'Amour. Les religions qui devraient unir au lieu de séparer, ont donné à l'humanité une excuse pour d'inconcevables cruautés, telles que les guerres de religion, les tortures de l'Inquisition, et les sacrifices d'animaux. Dans le passé, on comprenait moins encore qu'à présent l'attitude de la tolérance, et il nous a fallu faire un très long et très pénible chemin avant de commencer à saisir cette simple vérité, que toutes les religions désaltèrent la soif ardente de l'humanité, que chaque religion conduit au Dieu Unique. Dieu est pareil au sommet d'une grande montagne et nous sommes toujours sous Son regard bienveillant.

***

Dans les moment où nous pensons clairement, nous comprenons jusqu'à un certain point cette simple idée de la tolérance, mais il faut avouer que la plupart des êtres humains ne pensent pas et ne veulent pas penser. Ils préfèrent être guidés et se laissent aller suivant les caprices de leurs guides. Si, au contraire, ils se mettaient à penser par eux-mêmes, à livrer leurs propres batailles, et à donner leur compréhension et leur sympathie à tout être dont la conception de Dieu et de la vie diffère totalement de la leur, les germes de la vraie Fraternité et de la Compassion naîtraient en eux. Au degré d'évolution où nous sommes, cette tâche n'est pas difficile à accomplir, et quand nous serons guidés par cet esprit, les guerres de toutes sortes cesseront, les problèmes les plus compliqués qu'il nous faut affronter maintenant disparaîtront, et nous aurons le désir sincère de mettre fin à la terrible souffrance du monde. Les choses mesquines et inutiles s'évanouiront, et nous découvrirons à nouveau les simples vérités — nous vivrons, en quelque sorte, sur un plan spirituel. Je ne dis pas que tous les membres de l'Étoile doivent vivre cette perfection dès maintenant, mais je dis, avec tout ce qu'il y a en moi de conviction, qu'ils doivent y réfléchir très sérieusement,

s'ils désirent se préparer et préparer le monde à une ère nouvelle. Une fois convaincus intellectuellement de cette vérité, nous devons nous transformer et la mettre en pratique, distinguant entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas. Avant de perfectionner le monde, perfectionnons-nous; ayons constamment et clairement présent à l'esprit notre dessein, le but de notre vie. Ce que se propose l'Ordre de l'Étoile, c'est d'apporter au monde une nouvelle ère de bonheur et de spiritualité, nous cesserons d'exister en tant qu'Ordre, si nous sommes incapables de mettre en pratique l'idéal que nous professons. Enfin, si nous cherchons à améliorer le monde, nous devons acquérir une vue large, et la compréhension de ce qui est essentiel dans la vie. L'une des premières choses essentielles est, me semble-t-il, la tolérance religieuse; nous devons comprendre que Dieu, l'Être Suprême, bien que représenté ici-bas sous différentes formes est adoré en diverses langues, est Un et le Même. Il nous faut sentir ceci intuitivement, car nous pouvons bien le comprendre intellectuellement, mais nous n'agirons que lorsque nos cœurs seront touchés. Il est donc de notre devoir de répandre dans le monde un esprit de tolérance complète, si peu que nous en possédions; ceci fera disparaître la cruauté sous tous ses aspects et sous toutes ses formes, et apprendra à l'humanité à être plus heureuse et à vivre en paix avec la Nature.

C'est par la pensée et l'acte quotidien que nous devenons ce que nous sommes, et cependant nous agissons souvent machinalement et sans pensée. Nous avons été élevés, dès l'enfance dans l'idée erronée que la cruauté est un facteur inévitable de l'évolution humaine, et nous en sommes si convaincus, que des cruautés, aussi grandes que les guerres, sont absoutes au nom de Dieu ou au nom de la Patrie. Il y a aussi beaucoup de choses que nous faisons chaque jour sans leur donner une pensée. Nous devons nous libérer de cet automatisme et réaliser que la cruauté, sous n'importe quelle forme, doit être condamnée de toutes nos forces, du moment qu'elle est diamétralement opposée à la Loi d'Amour, et contraire,

j'en suis convaincu, à la Loi de l'Évolution. Il n'y a pas de compromis possible sur la question de la cruauté.

***

Prenons la question de la vivisection avec toutes les horreurs qui l'accompagnent. C'est un des crimes internationaux, qu'en tant que membres de l'Étoile nous devons envisager tôt ou tard. Torturer un animal pour gagner quelque chose pour nous-mêmes, est d'un égoïsme inhumain. Nous connaissons les nombreux arguments qu'on met en avant pour justifier cette pratique cruelle. Ce ne sont que des excuses. Lorsqu'une mauvaise action a été commise, nous n'échappons pas à ses conséquences en nous excusant. Nous devons souffrir pour l'avoir faite. En tant qu'Ordre nous devons être convaincus de la cruauté de la vivisection et aider toutes les sociétés existantes qui combattent les horreurs que l'on commet au nom de l'humanité.

***

Je vois que le *Times* de Londres a ouvert une campagne contre le soi-disant sport du tir au pigeon. L'humanité peut être dans la recherche de ses plaisirs âprement et froidement cruelle. Il n'est pas besoin de décrire en détail ce « passe-temps » qu'on pratique depuis longtemps à Monte-Carlo. Maintenant on parle de l'établir en Angleterre. Chaque pays a sa forme particulière de cruauté envers les animaux, et si chaque nation copie les cruautés des autres nous aboutirons à une effroyable orgie de tortures. En Espagne et dans le Sud de la France on se passionne pour les courses de taureaux; en Angleterre la chasse au renard est toujours le sport à la mode, auquel prennent part même les personnes qui se disent sensibles; dans des pays comme l'Inde, où les préceptes positifs de la religion interdisent de faire du mal à aucune chose, on se montre d'une indifférence criminelle envers la souffrance des animaux. Je cite ces exemples

de cruauté parce que notre Ordre doit être l'un des premiers à incliner le cœur des hommes à la compassion.

***

Certains membres de l'Ordre désirant vivre sur un plan spirituel, ont tendance à oublier qu'il y a ce plan physique à conquérir, qu'ils ont des corps physiques et qu'ils vivent dans un monde matériel. Je suis de ceux qui croient que nous devons posséder une santé robuste avant de désirer la perfection sur d'autres plans. Nous devons comprendre ce monde avant de pouvoir en pénétrer d'autres. Nous devons rendre notre corps physique aussi propre et aussi sain que possible en prenant une nourriture simple et pure. L'esprit est considérablement affecté par l'état du corps, et nous devons toujours nous en servir. Notre Ordre doit être aussi parfait en santé qu'en esprit.

***

L'autre jour, je suis allé voir un docteur qui m'a donné l'ordonnance suivante pour se bien porter :

Il faut vivre avec foi et bonne volonté, c'est-à-dire se montrer confiant en Dieu et chercher toujours à se rendre utile.

Ensuite il me donna dix règles pour se bien porter :

Lois matérielles.

1 S'alimenter d'une façon simple, paysanne, sobre et pure, sans changer subitement ses habitudes.

2. Prendre chaque jour l'exercice physique nécessaire, principalement sous forme de marche.

3. Veiller à l'élimination régulière des poisons du corps et surtout à la rapidité des fonctions intestinales

Lois vitales.

4. Vivre le plus possible, hors des villes, à l'air pur.

5. Se vivifier en consommant chaque jour une part d'aliments végétaux crus (salades et fruits).

6. Fortifier ses résistances en prenant à propos des bains d'air, d'eau et de soleil.

Lois spirituelles.

7. Travailler avec joie, perfection, régularité et rythme.

8. Aimer les autres hommes et la nature entière, dans une recherche patiente du bien et du progrès à accomplir.

9. Croire en Dieu et l'intrôniser en soi, en s'obligeant à être toujours juste et véridique.

Loi d'unification individuelle.

10. Tendre à devenir son propre médecin, en se réformant soi-même et en redoutant par-dessus tout les traitements symptomatiques et pharmaceutiques.

J. KRISHNAMURTI.

NOTES

prises à la conférence donnée à l'Ordre de l'Étoile d'Orient par M. Jacques COPEAU, directeur du " Vieux-Colombier ", sur " LES CONDITIONS D'UN THÉATRE FUTUR ".

Depuis que cette conférence d'aujourd'hui a été annoncée, beaucoup de gens m'ont demandé si j'étais théosophe, J'ai dû leur répondre que non. Pourtant, si j'ai accepté immédiatement et même avec empressement de parler devant vous, c'est que, ayant des sentiments et des croyances en commun, une âme commune, vous constituez un public; or c'est ce que cherche toujours l'artiste.

Un vrai public est une chose rare. L'artiste s'adresse la plupart du temps à une foule divisée, à une assemblée de hasard, avide de plaisir et de divertissement dont il suit l'humeur. Il la flatte et la méprise tout à la fois et c'est pourquoi il s'affole.

Les auditeurs de la tragédie grecque constituaient un public. Ils allaient, dans les mystères antiques, pour y retrouver la tradition sacrée, harmoniser leur être tout entier. Au XVIIe siècle, ceux qui se rassemblaient, pour suivre dans un même élan d'enthousiasme, les drames Shakespeariens, constituaient un public. De nos jours, on peut encore sentir planer quelque chose de cette âme com-

mune, de ce *besoin religieux de communier*, dans le public de nos grands concerts, par exemple. Je l'ai ressenti aussi très vivement au théâtre juif de New-York, où des familles entières apportent leur repas, s'installent et se plongent dans les péripéties assez médiocres des drames représentés, au point d'être tour à tour transportés de joie et de rires ou secoués de bruyants sanglots !

Lorsque nous avons représenté au Vieux-Colombier la tragédie : « Cromdeyre le Vieil », il nous a semblé sentir aussi vibrer quelque chose de cette âme commune. Il en a été de même aux représentations du « Pauvre sous l'Escalier », pièce qui a été goûtée d'un public restreint et surtout catholique.

Nous sentons toujours ce « quelque chose » de spécial qui émane du public, particulièrement au cours des premières représentations d'une pièce, alors que nous avons devant nous les vrais habitués du Vieux-Colombier, ceux qui constituent son véritable public. A la « Nuit des Rois », aux « Fourberies de Scapin », ce public nous a prouvé, comme aux spectacles déjà mentionnés, que nos contemporains peuvent communier autrement que dans la frivolité ou l'ordure.

Les meilleurs d'entre nous se surprennent au théâtre rêvant à autre chose... Ils viennent, cherchant un agrandissement de conscience dans le Beau, et en sortent la plupart du temps, se sentant plutôt diminués qu'autre chose.

Quand on veut railler le Vieux-Colombier, on fait tourner cette dérision autour d'une parodie du sentiment religieux. C'est une chapelle, dit-on, une confrérie, où des grands prêtres pontifient, célèbrent l'office, un culte, etc...

Ces moqueries ne nous effraient pas. Est *religieux* tout ce qui relie les hommes entre eux. Sans foi l'on ne fait rien de grand, et c'est précisément cette conscience quasi-religieuse de notre art et de notre mission qui constitue le meilleur de notre idéal. Ce que nous voulons, c'est faire appel au public, à ce public qui a besoin de quelque chose de plus que ce que la vie lui donne et qui

vient le chercher au théâtre, à ceux qui ne connaissent que la peine de la vie moderne. Nous voulons rendre le théâtre, cet art décrié entre tous, digne de jeter cet appel, et digne de son rôle de culture et d'édification.

Pour cela, il faut un changement radical de son esprit et de ses mœurs. Une simple adaptation des anciennes méthodes ne pourrait suffire. Il faut mettre la charrue, retourner le sol et tout recommencer.

Il faut transformer jusqu'à l'organisation matérielle du théâtre; aucun détail n'est vain.

Les théâtres actuellement sont des lieux inconfortables, mal tenus, où l'artiste fatigué, lorsqu'il répète, n'a même pas un lieu pour se tenir en dehors de la scène, pareille la plupart du temps à un grand trou noir. Aussi n'a-t-il qu'une idée, quitter les répétitions au plus vite, à peine son rôle a-t-il été dit.

On ne travaille en perfection que dans la joie. L'ordre, la propreté, la salubrité, la lumière sont autant de conditions nécessaires pour rendre la scène un lieu aimé de ceux qui sont appelés à y travailler. Celle-ci doit être l'expression même d'une conception dramatique, le lieu propre à la célébration d'un culte et elle doit être favorable à l'existence heureuse de ceux qui assurent ce culte. Il faut que les comédiens s'y attachent, qu'ils y soient chez eux, heureux, confortables, ayant envie d'y demeurer.

La vie du comédien doit être entièrement consacrée à son art, orientée, disciplinée, obéissant à certains rites. Il doit croire à son rôle et s'intéresser à ce qu'il doit exprimer. L'artiste, le comédien idéal, *élève* son âme dans l'exécution d'un sacerdoce, il *offre* son travail, son œuvre, (en sanscrit « tapas » — énergie créatrice). Le travail parfait est création, et l'œuvre créée n'a de valeur qu'en tant qu'elle est offerte, donnée par l'artiste à ceux qui, en retour, lui donnent appui et compréhension. Il faut que ceux qui viennent l'entendre emportent avec eux quelque chose de plus que ce qu'ils possédaient en arrivant. C'est pour la durée qu'il faut travailler, pour l'avenir, pour d'autres, et pour autre chose que pour soi-même.

Il faudrait pouvoir éduquer les jeunes acteurs dans un collège, où ils seraient préparés spécialement pour le théâtre, afin que les grandes idées et les grandes choses leur deviennent naturelles et faciles. Il faudrait arriver à faire comprendre leur « partie », leur rôle, à ceux auxquels, jamais jusqu'ici, on n'a rien dit qui puisse les *soulever* un peu.

Telles sont les premières conditions nécessaires du théâtre de demain. Elles doivent se réaliser moralement, matériellement, techniquement, au sein du théâtre lui-même. Ce sont des conditions de travail, d'aspiration et d'exigence. Nous les avons senties depuis longtemps, et nous avons commencé à les réaliser péniblement envers et contre tout. Le résultat obtenu est qu'une fraction du public commence à comprendre et à croire qu'il peut y avoir autre chose que les pauvretés et les bassesses auxquelles on l'a accoutumé.

Une chose est nécessaire au théâtre : *respecter son public*. Non pas dans ses caprices, ni dans l'ivresse du succès, mais dans ce sens qu'il faut *aider à l'éveil de ses goûts supérieurs*. Il faut mépriser ses caprices et respecter sa personnalité humaine. Il ne faut pas lui céder, mais placer de plus en plus haut ses exigences. C'est à ce prix que prospérera notre art en dépit des gens de théâtre qui l'ont tué, empêché de dire ce qu'il avait à dire. Les auteurs jusqu'ici ne nous ont pas encore suivis; les meilleurs d'entre eux se sont détournés du théâtre et s'ils y reviennent, c'est mal préparés, ignorants des conditions qu'exige une œuvre théâtrale. C'est pour cette seule raison qu'ils se sentent toujours diminués, comme quelques-uns me l'ont dit, lorsqu'ils abordent le théâtre. Si j'essayais de jouer du violon, moi qu ne sais rien de la musique, je me sentirais certainement diminué par cette expérience, et il en est de même pour les auteurs s'attaquant à un art qu'ils ne connaissent pas.

Il faudrait s'entendre sur les conditions d'un théâtre nouveau. Nous savons qu'il doit être désindustrialisé et décabotinisé. Les écrivains, eux, abordent le problème d'un point de vue purement littéraire, s'attachant au

raffinement et aux recherches. Quant aux hommes de théâtre, ils ne voient que le côté purement technique de la question, ne pensant qu'aux décors, à la machinerie, à la lumière. Lorsqu'ils ont trouvé quelques effets de couleurs, ils croient avoir renouvelé le théâtre! Mais cette importance exclusive de la mise en scène, tous ces décors brillants, cette technique vide d'idées qu'on appelle pompeusement « du nouveau », me semble bien plutôt être un signe de décadence, et la *fin* plutôt que le commencement de quelque chose! C'est *la pièce* et non tous ces détails extérieurs qui doit être l'essentiel. Plus encore, c'est le *poète* qui doit passer avant la pièce. C'est son esprit même qui doit rayonner, communiquant sa vie au théâtre, et par lui au public, à travers l'interprétation simple et sans cabotinage de ses œuvres. Tous nos efforts tendent à ce but : laisser parler le poète, et c'est pourquoi nous créons un théâtre et voulons former des acteurs. Mais nous ne pouvons faire plus. Ce qui manque à présent, c'est le poète! Ce qu'il faudrait, c'est un homme qui ait quelque chose à dire, qui ne soit pas empêché de le dire, et qui le dise dramatiquement, directement, simplement. Il faudrait qu'il dise des choses qui puissent être vraiment comprises par la foule, qui s'adressent à elle, qui l'intéressent, dont elle ait besoin pour rendre sa vie plus complète, plus pleine, plus heureuse, plus digne d'être vécue.

Si nous puisons peu, pour l'instant, parmi les modernes c'est que nous n'en trouvons pas!

Notre effort n'est pas un effort d'*exception* à l'usage de quelques raffinés, c'est, au contraire, à un théâtre national, et, par cela même, le plus largement humain, auquel nous voulons tendre.

Si nous allons vraiment vers des temps nouveaux, le théâtre y aura une grande place, un noble rôle, et en nous tournant, en effet, vers le passé, comme l'on nous en accuse, nous agissons simplement comme firent toujours ceux qui avaient la préoccupation de *l'avenir*. C'est être vraiment moderne cela, et imiter les pionniers de tous les temps. Nous nous sentons sur bien des points

plus près du moyen âge que du XIXe siècle, qui, lui, a rompu avec les grandes et fécondes traditions. Certains, à nous les voir suivre de si près, ces traditions, nous trouvent révolutionnaires!

Ainsi nous découvrons, nous apprenons peu à peu les conditions idéales du théâtre, dans le travail. En vivant notre art, nous apprenons le rythme et la raison d'être de sa vie. D'autres réaliseront, sans doute, ce que nous aurons entrevu.

De l'Attitude ésotérique et unitive devant les diverses " maisons " politiques et courants sociaux.

Il est écrit, dans la « Lumière sur le sentier » : *Tue tout sentiment de séparativité.* Le méchant est encore toi-même, quoique à un moindre degré que ton ami ou ton maître, et avant que tu aies atteint la connaissance, il faut que tu aies traversé tous les endroits, impurs ou nets... *Ne te contente pas de chercher la vérité et la vie sur une seule route...* L'homme qui s'ennorgueillit se prépare un lit de fange... En chacun est la lumière du monde... Tu entreras dans la lumière, mais jamais ne toucheras la flamme ..» Ceci, comme le « Ainsi et c'est assez » de l'Apôtre Paul, s'applique à toute chose; à la science comme à la religion, à la vie de chaque jour comme à la politique et résume la pensée ésotérique tout entière. Au point de vue *moral et religieux,* la théosophie enseigne l'unité fondamentale de tous les êtres, au sein du même Dieu, le précepte de la fraternité universelle, et la synthèse des révélations en apparence divergentes.

Au point de vue artistique, elle enseigne la solidarité des arts, mise au service de l'expression de la Beauté Idéale.

Dans le domaine de l'intellect, l'ésotérisme conduit à la *coordination* toujours plus étroite des sciences, autour d'expériences psychiques et super-physiques. Nous allons tâcher *d'appliquer ce même esprit* unitaire et synthétique à la sociologie, de définir à grands traits l'attitude proprement *ésotérique* devant les diverses maisons, politiques et sociales, où les parfaits disciples peuvent quelquefois être appelés à entrer pour y «servir» et y sonner l'éveil de l'idéal spécial en chacune d'elles.

La note dominante de l'esprit moderne est évidemment la recherche de l'Union, de « Buddhi » en toutes choses : l'humanité arrivée enfin au stade de la maturité, s'est lassée de butiner d'un genre de savoir à l'autre; elle veut, désormais, aboutir à une conciliation des révélations diverses, et des tendances opposées à la lumière de sa conscience spirituelle et intuitive. Le monde se rapproche enfin de cette conception toute ésotérique de la vraie sagesse : à savoir que la vérité est comme un vaste faisceau lumineux dont les étincelles gisent partout éparses à nos pieds, mais dont la totalité reste encore voilée à la plupart des regards dans un impalpable avenir. Aussi le divin message de la Théosophie arrive-t-il à son heure pour panser les plaies de l'humanité souffrante, répondre à l'appel subconscient de ses erreurs et de ses doutes, et être compris d'elle. Elle répond merveilleusement à ce besoin d'équilibre, de synthèse, d'esprit large et évolutif qui caractérise l'âme moderne et elle pourra apporter ses lumières et ses méthodes à la solution des problèmes imminents de la sociologie. Sans doute, c'est la destinée du mystique de ne pouvoir construire de demeure stable sur la terre; et la théosophie est une chose trop vaste pour pouvoir jamais s'enliser dans les cours trop étroits d'une secte ou d'un parti politique. Les Églises, comme les partis sont, avant toute chose, des institutions sociales, adaptées par là-même, aux conditions éventuelles d'évolution des races et des temps où ils ont pris racine. La théosophie, au contraire, est le flambeau éternel auquel s'est rallié « le petit nombre » dont la pensée, dans chaque

civilisation allant à l'avant garde de l'humanité moyenne, puise directement à l'unique et grande révélation afin d'être des pionniers de l'Évolution à venir. Ainsi, si jamais la théosophie s'érigeait en dogme ou en institution sociale elle ne serait plus elle-même: il faudrait la rétablir.

L'ésotérisme est, plutôt qu'un courant (1) ou une doctrine, l'océan unique où est née chaque grande vague de l'évolution humaine, religion ou système social. Les formules, la « lettre », sur lesquelles s'arrêtent plus spécialement l'attention de la masse n'est que l'écume qui s'élève et se brise tour à tour à la surface de la conscience humaine. L'histoire du monde nous montre les institutions emportées tour à tour par le même courant évolutif, mais sous chaque vague nouvelle on sent la poussée toujours nette de la pensée ésotérique, en qui réside l'élan vital même de l'univers.

Puis, chaque système idéal, apparu d'abord comme un levain nouveau de Progrès, tend à s'étioler peu à peu sous l'inflence dévitalisante de l'orthodoxie; et, bientôt, à n'être plus que l'emblême des tendances toutes humaines d'intérêt de classe ou d'ambitions personnelles.

Le mot du Christ : « Vous avez rendu la loi vaine par votre enseignement », s'applique, hélas ! à l'histoire des Églises comme à celle des partis et des systèmes sociologiques.

Mais le Plan Divin se réalise au milieu des excès opposés et utilise les passions aveugles des hommes, le courant immuable du progrès se poursuit, en dépit des rumeurs qui agitent la surface du monde. Aussi la marque du sage, est de savoir « répérer » dans chaque époque le courant le plus pur, afin d'aider ses frères à s'y engager à leur tour.

La masse des hommes incapables de s'élever au-dessus des étiquettes de chapelles, de castes ou de parti, au-dessus des formules qui limitent jusqu'à *l'idée,* s'arrête le plus souvent à une seule « maison », à l'exclusion de toutes les autres. Elle jette l'anathème à quiconque

(1) Voir : Les Messagers de la Loge Blanche, par A. Besant.

n'est pas de sa bergerie... et limite toutes les personnalités à une formule déterminée ! Mais la Sagesse ésotérique nous rappelle « qu'il y a plusieurs demeures dans le royaume de notre Père » et qu'on peut glaner, pour les cultiver et s'en nourrir, les vérités immanentes de chaque système.

Celui qui « sait », quelle que soit la filière initiale qu'il ait suivi et dont il gardera l'empreinte et les fruits, peut tâcher de pénétrer, nous semble-t-il, en chaque demeure, non pour s'y enfermer, mais pour y apporter l'aide et la lumière dont son âme est chargée ! Ainsi travaille-t-il avec l'évolution, car la sagesse de Ceux qui guident le monde, comme la lumière blanche, est loin de s'enfermer dans une seule « couleur ». Aussi sont-Ils sans cessent rejetés et incompris des hommes emprisonnés dans les opinions particulières si diverses. Elles sont éternellement vraies, ces paroles du Christ à ses vrais disciples : « Vous serez haïs à cause de moi, mais, moi, je suis avec vous jusqu'à la fin... Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » Cela s'adresse en particulier aux initiés de la doctrine ésotérique, serviteurs prédestinés, tous issus d'une même lignée spirituelle ininterrompue. Le monde n'a presque jamais su rendre hommage, de leur temps, aux penseurs qui furent ses guides et ses rédempteurs; mais leur œuvre a survécu à leurs luttes; chacun a contribué à unifier les efforts humains, au nom du même Maître ils sont venus chacun poser leur pierre au grand édifice, à jamais inachevé, du Progrès.

. . . .

Ainsi, quels que soient les courants dans lesquels les théosophes ou les pionniers de l'Étoile sentiront leur voie les pousser à travailler, ils devront garder, dans le domaine de la sociologie, un même principe directeur : spiritualiser les systèmes et les activités, *accorder les contraires*, les tempérer et les compléter les uns par les autres à la lumière de la révélation ésotérique et des données de l'occultisme. Ils concilieraient peut-être ainsi, les vues évolutionistes élargies, avec le spiritualisme le

plus pur. « Le transformisme doit-être transposé dans l'invisible » (Bergson). Ils pourraient servir de pont, d'agent de liaison, entre les parties de l'ordre et ceux de la réforme; et concilier, sur le terrain d'un christianisme largement ésotérique, les courants extrêmes de l'anarchie matérialiste avec les tendances à l'arbitraire social ou religieux.

Ils ne se mélangeraient intégralement à aucun mouvement tandis que les courants divers viendraient peu à peu et même sans le savoir, grâce à leur entremise, puiser le meilleur de leur inspiration et de leur force parmi nos révélations et nos doctrines. Car « Karma » n'oublie jamais, et chacun arrive, à son heure, sur le seuil du temple où il trouve le degré de vérité pour lequel il est mûr, quel que soit son milieu moral ou social. « Heureux les purs, est-il écrit, parce qu'ils verront Dieu. » Et les purs se trouvent partout.

Peut-être, même, lorsque le message d'En-Haut retentira à nouveau parmi nous, *lorsqu'Il viendra*, Le verra-t-on encore préférer celui qui écoute la parole divine dans son cœur, aux Pharisiens orgueilleux de l'ostentation de leur culte et de leurs dogmes.

Peut-être sera-t-Il, trop souvent encore, rejeté des siens, de ceux qui auront «rendu la loi vaine par leur enseignement », tandis qu'à beaucoup d'autres, qui n'auront même jamais entendu prononcer parmi les leurs le nom de « Christ », Il redira : « Soyez les élus de mon Père... j'ai frappé et vous m'avez ouvert..., j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, vous serez pardonné pour avoir beaucoup aimé... ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait. »

En effet, une seule chose importe : non le *genre d'activité* ni même le courant où nous nous mêlons, mais le *degré d'amour qui nous inspire*, et la manière dont nous avons coopéré à la mission unitive de l'ésotérisme (1).

A. T

(1) « La vie Morale » vient d'organiser dernièrement, une série de conférences qui vérifient notre conception de l'ésotérisme en socio-

CONFÉRENCE

donnée à Nîmes, le 2 avril 1921, par M. B. P. WADIA.

Nous voudrions aujourd'hui, en parlant devant vous, qui êtes intéressés à l'Ordre de l'Étoile d'Orient, vous donner quelques renseignements au sujet du travail que vous pouvez fournir, non pas un travail contemplatif, mais surtout un travail pratique.

Il ne suffit pas de dire au public qu'un grand Instructeur doit venir, qu'Il est sur le point d'arriver ; cette affirmation n'est pas suffisante pour l'intéresser. Ce que les hommes veulent savoir avant toute chose, c'est la solution des questions courantes de la vie, la cause de leurs soucis et de leurs inquiétudes et le moyen d'en sortir ; ils veulent savoir comment diriger leurs existences. Votre tâche, notre tâche, consiste à préparer les esprits au travail qu'ils doivent fournir, et non à leur dire qui sera le Grand Instructeur.

Si vous parlez de Sa venue et si vous précisez qui ce sera, vous pouvez blesser les personnes qui sont en dehors de ce mouvement ; mais si au contraire vous aidez les esprits à comprendre le message qu'Il va apporter, vous devenez ainsi un aide du Grand Instructeur, vous préparez Sa voie. Il importe donc que vous sachiez ce qu'il faut faire pour préparer Sa venue.

La première chose pour vous est d'avoir une idée nette de Sa venue et pourquoi Il vient.

Car, à cette venue, il y a des causes que nous devons comprendre.

Une des causes principales, c'est qu'il n'y a pas actuellement de par le monde quelqu'un capable de résoudre les difficultés de l'heure présente.

En religion, l'Église sous quelque forme que ce soit,

…gie, dans lesquels les auteurs se sont efforcées de concilier certaines aspirations socialistes au spiritualisme chrétien le plus large.

a failli à son devoir de guide et d'éducatrice des consciences.

En science, les théories des savants, l'une après l'autre, se sont effondrées

En politique, il suffit de regarder autour de soi pour s'apercevoir de l'inanité de tous les systèmes.

Aussi chacun cherche-t-il anxieusement de tout côté pour trouver la solution des problèmes de la vie; pour savoir ce qu'il doit faire.

De cet ensemble il résulte une seule chose claire et évidente : c'est que religion, science et politique modernes, doivent céder le pas à une vérité nouvelle.

Que sera cette chose nouvelle? Ce sera ce qui fera disparaître les rivalités et les séparations qui existent entre les hommes.

Actuellement tout sépare, tout divise les humains, aussi bien en religion, qu'en science et en politique.

Voyez, au point de vue religieux, les luttes engagées dans les divers pays de l'Europe au nom de la religion du Christ, les différentes sectes du Christianisme, du catholicisme romain au catholicisme orthodoxe, sans oublier la Réforme Aussi, lassé de ces divisions, de ces luttes, le monde demande-t-il une religion nouvelle qui l'apaise, et ce que je dis pour l'Europe est aussi vrai pour l'Asie et pour le monde entier.

Dans la science, mêmes divisions que dans la religion, bien que différentes en espèce. Les efforts des savants créent la division au lieu de l'unité. Chaque nation cherche sans cesse le moyen de détruire les autres nations; si l'une découvre les gaz asphyxiants capables de détruire la nation voisine, elle trouve en même temps le moyen de protéger ses nationaux; mais, par contre, les autres chercheront et trouveront des moyens pour se préserver et pour attaquer à leur tour, de sorte que toutes les recherches, tout le travail scientifique, n'ont qu'un but : diviser et détruire.

En politique l'insuffisance est non moins nette, chaque parti engendre la guerre civile. Peut-être cette expression est-elle un peu forte; et cependant, la lutte actuelle

entre le capital et le travail est-elle autre chose qu'une guerre civile? Que font les travaux diplomatiques, sinon préparer la guerre et les divisions entre les peuples? Les politiciens pérorent sur la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, mais il ne le font que du bout des lèvres et nous n'avons ni l'une ni l'autre.

Que recherchons-nous donc dans nos pensées intimes? Nous recherchons le royaume où nous pourrons vivre heureux et en paix, et la sagesse qui nous guidera. De même que dans le domaine de la Forme, dans le monde, il faut un grand royaume à un grand roi, de même, dans le domaine spirituel, il faut un grand Royaume à un grand Instructeur spirituel; comme vous préparez pour un grand roi un grand royaume, préparez pour le Grand Instructeur le grand Royaume spirituel qui permettra à Sa sagesse de se manifester.

Cherchons donc comment préparer la voie, comment préparer ce royaume.

Les chrétiens disent « que le Royaume de Dieu soit », mais ils ne formulent leur souhait que du bout des lèvres et tous leurs actes, toutes leurs pensées, sont en contradiction avec leurs paroles; elles ne sont pas du Royaume de Dieu. C'est pourquoi, si nous voulons préparer la venue du Grand Instructeur, nous devons non pas prier du bout des lèvres, mais prier en nous-même, et conformer nos actes à nos prières.

Si nous préparons le Grand royaume spirituel, soyez certains que le Grand Instructeur y viendra. Aussi la première chose que nous ayons à faire, est de changer notre vie et de vivre le Royaume de Dieu. En vérité, comment voulez-vous comprendre la Sagesse du Grand Instructeur si vous ne possédez déjà cette sagesse en vous?

De même qu'on ne peut comprendre les arts ou la belle musique que si l'on possède en soi les facultés nécessaires, de même ne pourra-t-on comprendre la sagesse du Grand Instructeur que si l'on possède en soi les facultés de Sa Sagesse. Ce n'est que lorsque vous les aurez développées que vous comprendrez le Grand Instruc-

teur, que vous vous élèverez jusqu'à Lui, car tous les Grands Instructeurs du monde existent déjà, mais Ils existent dans leur monde à Eux.

Par exemple, le Christ vit dans Son monde à Lui et non dans celui-ci, et cependant Il y demeure. Il y demeure par les œuvres qu'Il a créées, par les paroles qu'Il a prononcées. Mais aujourd'hui, hélas! Ses paroles et Ses actions ont été dénaturées; elles ont été interprétées par les prêtres, non pas d'après les doctrines du Christ, mais d'après les idées personnelles des prêtres, de sorte qu'aujourd'hui nous n'étudions plus les propres paroles du Christ, mais les interprétations qu'on nous en donne, et c'est pour cette raison que le Christianisme vrai a disparu et qu'il est remplacé par le cléricalisme.

Si vous désirez le Christ, il faut prouver que vos désirs sont sérieux; il vous faut étudier Ses véritables paroles et vous vous préparerez ainsi à recevoir Son message et vous comprendrez combien vous vous êtes éloignés de Sa Sagesse, pour suivre celle de ceux qui se disent Chrétiens alors qu'en réalité ils ne le sont pas.

Actuellement, les Églises enseignent une partie de la vérité, mais ce n'est point dans les discours des prêtres et dans les cérémoines du culte que nous devons la chercher. Cette vérité ne vient à nous qu'à travers des murs épais. Les belles églises construites un peu partout de par le monde nous enseignent seulement combien nous sommes loin du Christ.

Il était pauvre et Son enseignement allait aux pauvres. Les églises ont été construites par les hommes, c'est pour cela qu'elles nous voilent la Lumière du Christ, qui, Lui, enseignait en plein air, et en nous privant de cette Lumière remplacée par celle des cierges, l'Église a remplacé la Lumière de Dieu par celle des hommes.

Si vous voulez aller vers la Lumière du Christ il faut vous éloigner de celle des hommes, il faut suivre en tout le Christ, qui ne se contentait pas de prier, Il agissait. Il prêchait dehors sans apparat, sans luxe, Il guérissait les malades, Il soulageait les infirmes, Il donnait à manger aux affamés, Il soutenait les pauvres et les malheureux.

Tel fut le message du Christ, si nous voulons Le comprendre adoptons-nous à Sa manière.

Aujourd'hui, la lumière est obscurcie et le monde demande avec des larmes à revoir la lumière du Christ. Si nous ne la voyons pas, sachons bien que c'est parce que nous ne voyons le monde qu'à travers notre égoïsme et nos antipathies. Nous ne suivons pas l'exemple du Christ, l'intérêt seul nous guide; et tant qu'il en sera ainsi, le Christ pourra venir parmi nous, nous ne Le reconnaîtrons pas, nous ne Le comprendrons pas.

Les gens de Son époque ne L'ont pas compris et ne L'ont écouté que pendant trois ans... A ceux d'entre vous qui croient à la réincarnation, je dirai : Nous-mêmes ne serions-nous point aujourd'hui, ceux-là qui ne l'ont pas compris jadis?

C'est la haine du peuple juif pour le Christ qui l'empêcha de comprendre Sa doctrine. C'est la haine qui nous dominé encore aujourd'hui qui nous empêchera de Le voir et de Le comprendre. Aussi, si nous voulons arriver à Le comprendre, devons-nous, avant toute chose, chasser la haine de nos cœurs. Mais comprenez-le bien, ce n'est pas seulement en parole qu'il faut chasser cette haine de nos cœurs; c'est surtout en action, nous conformant ainsi à l'exemple du Christ qui agissait sans cesse.

En vain chercheriez-vous la trace du Christ priant dans une église, mais par contre on vous dira toujours : le Christ faisait ceci, le Christ faisait cela. A mon tour je vous dirai : c'est en acte qu'il faut L'adorer et non pas en prières dites du bout des lèvres en pensant à tout autre chose; c'est en actes d'amour, en actes de dévouement sans cesse répétés et chaque jour renouvelés. Si vous comprenez bien ce nouveau point de vue, Il vous aidera à rapprocher la venue du Grand Instructeur, et quand Il viendra, ce sera pour donner de nouveaux commandements à notre génération.

Aussi, mettons-nous, avant toute chose, en présence des conditions de la vie actuelle. N'allons pas crier dans les rues : Un Grand Instructeur va venir ! Mais préparons

le terrain, préparons le royaume. On vous demandera alors : Pour qui préparez-vous ce royaume?

Et vous répondrez : C'est pour le Grand Instructeur.

Quand vous aurez bien travaillé, quand le Royaume sera prêt, le monde sera désireux de recevoir le Grand Instructeur, de L'accueillir.

S'il en était autrement, si le terrain n'était pas prêt, le monde Le rejeterait comme il L'a rejeté il y a 2.000 ans.

Ne croyez pas que la compréhension vous viendra par ce que vous entendrez dans les églises, par ce que vous lirez dans les journaux, ou par ce qu'on vous enseigne en Théosophie; non, elle vous viendra par quelque chose de plus profond, quelque chose qui dépasse notre entendement.

Si nous ne parvenons pas à être prêts, nous serons comme des malheureux qui ne peuvent réaliser ni l'harmonie ni la beauté, nous ne comprendrons pas. Voilà pourquoi il importe de nous préparer nous-même et de préparer le royaume.

Dieu aide toujours ceux qui savent s'aider. Si vous voulez aider le monde, le Grand Instructeur vous donnera des facultés pour le faire; mais vous ne serez pas en mesure de reconnaître le Christ qui viendra, si vous ne L'avez déjà fait naître en vous-même.

Ceux qui ne L'ont cherché qu'au dehors ne L'ont jamais trouvé!

Permettez-moi de vous citer une petite anecdote de la vie de Bouddha.

Interrogé par Son disciple qui Lui demandait :

— Maître, que faut-il faire pour devenir semblable à Toi?

— Le Maître répondit :

— Regarde en dedans de toi, tu es Bouddha.

Notez bien la différence, Il ne lui dit pas : tu vas devenir un Bouddha, tu es un Bouddha; non, Il lui dit : tu *es* Bouddha.

De même, chacun de nous a l'esprit du Christ en lui

même C'est pourquoi quand nous L'aurons trouvé en nous-même, nous *serons* Christ et capables de Le reconnaître au dehors.

Christ parle au milieu du bruit du monde; mais Sa voix est très douce, très faible, et ceux qui n'écoutent que les bruits du monde, n'entendent pas cette voix. Cherchez donc à la percevoir, cette petite voix harmonieuse. Le Christ vient sans fracas, soyez donc toujours prêts, tâchez de reconnaître Son esprit et Ses œuvres en toutes choses; et vous pourrez répéter avec le poète hébreux :

« J'ai cherché Dieu aux cieux, je l'y ai trouvé;
J'ai cherché Dieu en enfer, je l'y ai trouvé aussi. »

L'esprit du Christ opère merveilleusement là où on l'attend le moins. Agissez donc, luttez contre les soucis et les tourments du monde, à travers eux cherchez la main du Grand Instructeur, et par tous vos actes, tâchez de Le servir.

La première manière dont le Grand Instructeur se manifeste est dans la destruction; la destruction des choses malsaines qui nous délivrera du mal.

Sa deuxième manière, consistera dans la reconstruction d'une nouvelle humanité.

Vous ne Le trouverez que si vous Le cherchez dans ces deux manifestations.

Ainsi, vous le voyez, Dieu s'exprime de plusieurs manières. Votre tâche est de comprendre comment Dieu cherche à Se manifester en ce moment et de reconnaître le travail qu'Il accomplit à cette heure. Au fur et à mesure que vous travaillerez, vous comprendrez mieux la venue de l'Esprit de Dieu. Priez, non point avec vos lèvres, mais par vos actes, par vos œuvres, et vous serez dignes de Sa venue.

B. P. WADIA.

LE GROUPE DE PROTECTION ENVERS LES ANIMAUX

Nous avons pu constater, au cours de notre dernière réunion, une progression constante d'activité et de vie dans notre groupe.

Dans la L. D. A., une campagne a été entreprise aussi adroitement que possible pour arriver à faire améliorer l'état intolérable des abattoirs. Nous en reparlerons plus tard.

Les résultats de notre fédération avec *la Ligue de Bonté* promettent beaucoup. Ils pourraient prendre une grande extension, si chacun voulait bien intéresser au moins une école à la question, y introduisant nos bruchures, buvards et nos livres d'images qui contiennent des anecdotes que les instituteurs peuvent commenter et donner aux enfants comme sujet de concours. La L. D. A. a décerné l'autre jour 3 prix pour un de ces concours, dans une école parisienne où une Ligue de Bonté a été formée.

Des filiales de la L. D. A. se forment à *Bizerte, Besançon, Romorantin, Dax et Grenoble.* Nous donnons plus loin le plan de travail que M. Chollier, de Grenoble, a bien voulu nous envoyer, pour expliquer aux membres comment il faut s'y prendre pour créer un groupe de Protection. Nous espérons que le bel exemple de travail de M. Chollier sera suivi par bien d'autres centres de l'Ordre. A *Lyon*, M. Pélossier se dévoue aussi entièrement à la cause, nous espérons publier son rapport dans notre prochain numéro.

Le « *Jack London Club* », ligue de protestation contre le dressage d'animaux savants et les affreuses cruautés qu'il implique, a commencé à fonctionner avec 98 membres. Nous espérons que *tous* les membres de l'Ordre, sans exception, donneront leur signature et voudront

faire partie du « Club » lorsqu'ils en connaîtront le but. Nous tenons en réserve 9.000 tracts sur cette question si grave des animaux dressés, à distribuer judicieusement en manière de propagande. Pour tout ce qui concerne le « *Jack London Club* », s'adresser à Mme Maugham, 4, rue d'Anjou, Paris.

Nous ne pouvons terminer ce petit rapport, sans mentionner la *Ligue Anti-Taurine* fondée par M. Salvator, 39, rue de Paradis à Marseille, qui combat courageusement la désolante vague de cruauté qui sévit en ce moment en France dans la multiplication incessante des courses de taureaux.

M. Labroutil, 6, rue du Moulin, à Caen, fait aussi une campagne sérieuse contre les « corridas ». La *Ligue Anti-Taurine* est patronnée par les membres d'honneur de la L. D. A. On organise en ce moment une pétition générale dans toute la France pour demander l'interdiction des courses espagnoles en France. Que chaque membre de l'Ordre se fasse un devoir de demander une feuille de pétition et de la renvoyer avec le plus de signatures possible soit à Mme Simons, 22, rue des Martyrs, Paris; soit à la Ligue Anti-Taurine, 39, rue de Paradis, à Marseille. La place nous manque pour en dire davantage ce mois-ci.

M. MAUGHAM.

POURQUOI FONDER DES SECTIONS DE LA L. D. A.?
Comment les fonder? Comment les faire fonctionner?

1° *Pourquoi fonder des sections de la L. D. A.*

La Ligue a été fondée pour diminuer les souffrances que l'homme inflige à l'animal; elle a une belle devise : « La pitié ne doit cesser que là où cesse la souffrance. »

Elle doit avoir une action immédiate et une action éducative.

L'action immédiate porte sur les cruautés infligées en public aux animaux domestiques en violation de la Loi Grammont.

Prévenir la police, non pour qu'elle sévisse, mais pour avertissement. Cela est préférable et suffit généralement. D'ailleurs, si l'on sévissait, la brute qui maltraite des animaux se vengerait de cet ennui sur la bête et l'on irait à l'encontre du but de la Ligue.

Notre action doit également s'exercer sur les abattoirs.

Nous devons faire tous nos efforts pour faire supprimer la masse servant à tuer les animaux et la faire remplacer soit par le merlin anglais, le Bruneau, l'Humane Killer, le Charlier, le Pistolet Behr.

Il est excessivement rare que les bouchers qui se servent de la masse (et, dans les campagnes, c'est la généralité), il est très rare que la bête soit abattue du premier coup; le boucher assène alors une série de coups et l'animal souffre une agonie horrible.

L'action éducative doit s'exercer par des conférences, des distributions de tracts, des bibliothèques zoophiles, le cinéma avec films appropriés et explications. Comme toute souffrance infligée à une créature vivante crée les pires conditions astrales pour une Venue divine, et que Celui que nous attendons viendra pour tous les règnes sans exceptions, nous pouvons dire que la Ligue prépare directement la voie en s'efforçant d'alléger la souffrance des animaux, nos frères, et hâte la venue de Celui qui est Toute Bonté. Il est donc du devoir des membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient de donner leur appui matériel et moral à cette action spéciale.

2° Comment fonder une section de la L. D. A.?

Quand un membre de l'Ordre de l'Étoile est bien pénétré de l'importance, disons même de la gravité de cette question, il doit s'adresser à Mme Simons, 23, rue des Martyrs, Paris et demander :

1° Les statuts de la L. D. A;
2° Le Règlement particulier;

3° Des Bulletins d'adhésions;
4° Des cartes de sociétaires;
5° Des numéros disponibles pour les cartes de sociétaires.

Quand il a reçu le tout, il fait des conférences sur la souffrance, réunit le plus d'adhésions possible, cherche dans la ville, pour la composition du bureau, des hommes de bonne volonté appartenant à divers partis politiques et à des confessions diverses.

Quand il a trouvé, il fait une nouvelle causerie et, en matière de péroraison, donne la parole au secrétaire, qui fait connaître aux membres les statuts, le règlement particulier de la section, les membres du bureau.

A la fin, le secrétaire pose cette question à l'Assemblée :

« Que les personnes qui sont d'un avis contraire lèvent la main?... »

La section particulière est fondée. Il n'y a aucune formalité administrative à remplir.

3° *Comment fonctionner?*

Quelques écritures doivent être tenues et un peu de correspondance également :

1° La liste des membres et la caisse.

Chaque membre remplit un bulletin d'adhésion et le signe.

Ce bulletin est ainsi libellé.

Je déclare adhérer à la L. D. A. et je désire y être inscrit en qualité de :

Membre participant....	2 fr.
Membre *titulaire*.......	5 fr.
Membre adhérent......	10 fr.
Membre donateur.....	50 fr.
Membre perpétuel	200 fr.

Nom ....
Prénoms ....
Adresse ....

Signature

Le secrétaire y met un des numéros disponibles indi-

qués par Mme Simons. Il remplit ensuite une carte de sociétaire en se servant des indications du bulletin et en remettant la carte au nouveau membre, perçoit la cotisation annuelle. Il a soin de se munir de cartes en blanc signées par le président et par le secrétaire de la section, et de cette manière simplifie les formalités.

Les bulletins sont envoyés à Mme Simons. La section doit avoir un cahier pour y inscrire la liste de ses membres, et un livre de caisse.

Chaque trimestre, dans les premiers jours de janvier, avril, juillet, octobre, fournir à Mme Simons un petit compte rendu.

Recettes :			*Dépenses* :		
Cotisations	»	»	Correspondances...	»	»
Divers	»	»	Abonnements	»	»
			Divers	»	»
			Solde	»	»
Total égal	»	»	Total égal	»	»

2° Le Registre des Procès-Verbaux des assemblées.
Exemple :

Assemblée constitutive de la section grenobloise de la L. D. A.

« Le 17 avril 1921, les membres de Grenoble de la L. D. A. se « sont réunis en assemblée générale sous la présidence de M. Taillard, instituteur à Allevars. Étaient présents quinze membres.

« Après avoir fait connaître le but de la société, les statuts, « et le règlement particulier, le secrétaire donne la composition « du Bureau :

« MM. X.., président. — XX..., vice-président. — Y..., trésorier. — Z..., secrétaire. — ZZ..., secrétaire-adjoint.

« Le Bureau de la section ainsi composé a été élu à l'unanimité.

Le Président (*Signature*) *Le Secrétaire* (*Signature*)

Délibération des membres du Bureau

« Le 30 avril 1921, les membres du Bureau se sont réunis à « la salle de la Mairie.

« A l'unanimité, il a été décidé de contracter un abonne

« ment à chaque membre adhérent, au journal de M. Labroutil:
« *La Protection des animaux* »

« Il a été également décidé à l'unanimité de faire venir un « cinéma pour l'éducation des enfants en se conformant aux « conditions demandées par Mme Himelspach.

« Les Membres du Bureau ».

(*Signatures*)

Dans une société de ce genre, les fonds disponibles jouent un rôle infime. La diffusion des idées de Bonté réside principalement dans l'activité et le dévouement de chaque membre.

Il appartient donc à chacun de comprendre son devoir et d'agir.

A. CHOLLIER.

CONCOURS

Nous regrettons de ne pouvoir publier ici, faute d'espace, que quelques fragments du 1er prix de ce trimestre.

" Comment organiser la vie pratique pour la rendre plus belle, plus utile et plus conforme à notre idéal spirituel? "

Réponse :

Qu'est-ce qu'une belle vie? — C'est une vie utile — et la vie la plus utile est aussi la plus rapprochée de l'Idéal.

Qu'importe le développement intellectuel, la science, l'art, la sagesse même, si tous ces trésors sont d'arides biens conservés jalousement pour nous seuls?

L'amour doit les faire rayonner au dehors; l'amour est la radieuse rosée qui se répandra en pluie bienfaisante autour de nous — si nous savons organiser notre vie pour en faire le Canal généreux par lequel tous les champs seront arrosés, toutes les cultures embellies, tous les êtres désaltérés.

Nous voulons être ce Canal; nous voulons que tous les jours de notre vie coulent, tels des petits ruisseaux limpides et charitables par les moissons avides.

— Mais, me direz-vous, tous ces ruisseaux gais, purs et vigilants ont le temps de s'égarer à travers la plaine à la recherche du moindre brin d'herbe fatigué. Ils ne sont pas pressés, leur bonté seule les pousse, ils peuvent s'y abandonner sans contrainte, tandis que nous !.. nous voudrions bien servir de Canal, mais nous n'avons pas le temps !...

— Oui, dans les sociétés modernes, le temps semble être devenu la denrée la plus rare, à tel point qu'un peuple qui se pique d'être pratique, l'a assimilé à la denrée la plus précieuse : l'argent.

« Time is money » : les deux nerfs de la société moderne réunis en un seul, les deux moyens pratiques de mettre en action nos bonnes volontés..

— Voulez-vous que je vous en donne, du temps et de l'argent ?.. Du temps pour étudier, du temps pour méditer, du temps pour rendre service le plus possible autour de vous et une bourse pleine pour y aider ?...

— Voici... Le plus beau est qu'il ne m'en coûtera rien.. Je vais vous donner ce que vous demandez enclos en une seule chose :

La vie simple

Il est certain que la vie que nous menons en ce moment est compliquée de façon ridicule, à tel point que je me demande si nous ne l'avons pas organisée sur le modèle des supplices chinois.

Tout est compliqué : le costume, la cuisine, l'habitation, l'ameublement, le travail et les divertissements... Remarquez que tout cela est laid, incommode, malpropre et malsain au suprême degré.

Je ne viens pas vous proposer de le rejeter en bloc et d'un seul coup — non; mais d'éliminer peu à peu tout ce qui peut être chassé sans choquer le *qu'en dira-t-on* de nos bons contemporains.

D'abord et avant tout, si vous voulez avoir du temps

et de l'argent; si vous voulez être libres de vous adonner à vos chères études, d'admirer à loisir un coucher de soleil et l'ayant contemplé, d'y sentir frémir Dieu; si vous voulez vous dévouer aux petits, aux ignorants, aux malades et leur aider à franchir le grand portail, allez à la campagne, vous y aurez plus de temps, et ayant moins de dépenses, plus d'argent.

Trop de gens restent à Paris ou dans les grandes villes, qui n'ont rien à y faire......

...A la campagne, vous pourrez sortir tête nue, pieds nus dans des sandales si bon vous semble. Vous supprimerez de votre garde-robe les accessoires coûteux et vains. Robes et paletots de toile lavés sont aussi propres que solides et l'on ne porte pas de gants aux champs.

Je voudrais attirer votre attention sur cette odieuse habitude de se vêtir de noir. Y a-t-il coutume plus triste, plus défavorable à la santé, plus malsaine aussi au point de vue psychique, puisque le noir est la couleur du mal, plus malpropre enfin, car l'on profite de ce que les vêtements sont noirs pour ne pas les laver?

Dans les villes, cette habitude peut avoir certaines raisons valables, le souci, par exemple, de l'opinion publique qu'il est plus sage de ne pas braver dans les détails afin de la pouvoir conduire dans les grandes lignes.

Mais, à la campagne, où plus de liberté est permise, portez des vêtements clairs. Ne craignez pas le travail que vous aurez pour les entretenir, le gain que vous réaliserez en santé, en pureté de corps, en beauté, vous dédommagera de vos peines.

Il ne faut pas redouter le travail manuel. Le travail manuel est Saint, il est béni de Dieu.

... A la campagne, avec un peu de peine, quelques arrosages, quelques binages, vous aurez de beaux légumes qui vous nourriront sainement et dont la saveur fraîche vous rendra plus facile le régime végétarien.

L'alimentation simplifiée : fruits, légumes, laitage, vous prendra moins de temps et vous coûtera peu.

— Mais, s'écrie quelqu'un mon labeur me retient à

Paris... Ainsi, d'après vos dires même, je suis voué à un labeur fastidieux, inutile, dans un milieu médiocre qui doit finir par m'abrutir presque inévitablement, tant est grande la force de l'ambiance...

Ce n'est guère encourageant... et où trouver le moyen de réagir?

— En vous-même, en votre volonté. Il y a une force qui est supérieure à l'ambiance, c'est la vie intérieure. Si les Seigneurs du Karma vous ont placé en telle situation que vous deviez rester à Paris c'est, n'en doutez pas, parce que vous aurez la force de résister au milieu, — car jamais le fardeau n'est plus lourd que nos épaules et la Justice du Karma n'a d'égale que sa Bonté.....

Voulez-vous que nous étudions ensemble la vie belle, la vie utile, la vie idéale d'un travailleur parisien? — Je n'espère pas vous montrer toute cette vie en quelques pages, je n'ai pas tant de présomption. Plût au ciel que je vous donne seulement quelques suggestions auxquelles vous joindrez vos trouvailles et ainsi nous marcherons vers plus de Perfection.

D'abord, mon travailleur se lève matin, dès l'aurore en été, plus tôt en hiver. Nous avons coutume de consacrer au lit beaucoup trop d'heures perdues. C'est à chacun de juger avec sagesse et sans paresse, quel est, d'après son tempérament, le temps de repos dont il a besoin.

Levé tôt, avec une prière aux lèvres et le ménage fait, le travailleur se met à sa table d'études. Ici, je sais que je soulève une question plus grave encore que celle de se lever matin, un préjugé veut qu'un homme ne fasse pas le ménage comme une femme.

— Surtout lorsqu'il s'agit d'un travailleur intellectuel.

— ...Une femme déchoit-elle parce qu'elle s'occupe des travaux du ménage?... Alors?... Est-ce une question de sexe?... Les défauts en ont-ils un? Ce qui est mal d'une part, est-il bon de l'autre?

Vous n'avez pas, je pense, ce préjugé ridicule de la vertu féminine toute naturelle et du vice permis, toléré, admiré même au masculin? — Non, vous avez déjà passé

cette phase; alors, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout en saquant tous les préjugés?

Je prétends qu'un homme isolé, un travailleur qui vit seul, peut et doit même ranger son intérieur et que, s'il a une femme surchargée de besogne — jeunes enfants ou travail extérieur — il doit l'aider...

...Un peu de méditation doit toujours précéder le travail.

...Comme il ne faut pas négliger notre monture, le véhicule physique, le travailleur se délasse par un peu de gymnastique, des ablutions larges et un repas substantiel — je dirais presque un repas copieux : soupe d'avoine, pain grillé, lait, café, à volonté... — ceci dans l'intention de simplifier le repas de midi et de faire une économie, car je n'oublie pas que je vous ai promis du temps et de l'argent, et si le lever matinal vous a déjà fait gagner du temps, si votre travail manuel vous a évité la femme de ménage coûteuse et sale, vous pouvez, dès maintenant, préparer une autre économie pour midi.

Donc, mon travailleur fait un repas substantiel et tâche de préparer en même temps quelques aliments pour le reste du jour. Il a une caisse norvégienne dans laquelle ses denrées cuiront sans danger et où il les trouvera encore chaudes à son retour.

Je n'ai même pas parlé de l'intérêt qu'il y a pour l'occultiste à éviter tout mélange de magnétisme étranger à son foyer et dans ses aliments. Cet intérêt est pourtant sérieux.

Maintenant, le moment est venu de songer au gagne-pain obligatoire.

Voulez-vous partir au dernier instant et sauter dans un métro? — non; toutes les fois que le temps le permet, rendez-vous à pied à votre travail.

Ce moment d'exercice physique sera pour vous un grand délassement en même temps qu'une occasion propice à la réflexion.

— Réfléchir !... vous écririez-vous, dans les rues de Paris !... Quel paradoxe !... Songer à ne point être écrasé et c'est tout !... Vous vous gaussez de nous...

— Pas du tout... Je m'explique : assurément, si vous sortez tard de chez vous, avec l'unique souci de ne point arriver après l'heure à votre bureau ou votre magasin, vous ne pourriez que coudoyer rapidement dans la rue des gens aussi affairés que vous et je ne vois pas quel bien physique ou moral vous retiendriez de semblable randonnée; mais, si vous partez tôt, avec un peu d'avance qui permette de faire un détour au besoin et de choisir les avenues larges, aérées, croyez-vous que ce temps de marche ne vous sera pas favorable?

Vous humez l'air du matin, toujours frais et vivifiant, même à Paris, vous étudiez le spectacle de la rue à l'heure du réveil; en scrutant les physionomies vous songez aux caractères, des caractères vous passez aux mœurs; vous vous demandez si nos habitudes de vie sont bien logiques, bien saines, nos maisons bien jolies et vous établissez dans votre tête tout un plan de cité future où les boucheries n'existeront point, où les arbres foisonneront, où les journaux seront propres, où les pauvres ne seront plus, où la Justice régnera et lorsqu'un nombre suffisant d'hommes porteront le plan de cette cité dans la tête, elle sera bien près d'être réalisée.

Mon travailleur arrive à son bureau le corps dispos et la tête rafraîchie, juste ce qu'il faut pour surmonter la fièvre du milieu et faire du bien à tous ceux qui l'entourent.

...Midi sonné et sa besogne faite avec une scrupuleuse exactitude, le travailleur doit songer à son repas. Dans la plupart des cas, il lui est impossible de le prendre chez lui et c'est au restaurant qu'il lui faut aller.

Le repas copieux du matin va lui permettre de simplifier celui de midi, d'où économie d'argent et de temps, le loisir de faire une petite promenade, de prendre un temps de repos dans quelque jardin, parfois encore d'aller voir un malade ou un ami dans la peine.

Tandis que la plupart des hommes retournent à leur travail, congestionnés par un repas indigeste, aggravé de liqueurs et de cigares qui les fera somnoler sur leur besogne deux heures durant, et dont ils ne s'éveilleront que pour songer au départ, l'homme sobre a gardé toute

sa vigueur intellectuelle, son rendement en travail est bien supérieur et son gain s'en ressentira par la suite.

Qui dit gain ne dit pas forcément luxe, bien-être matériel, mais aide plus grande apportée à des œuvres utiles, à des misères...

Le soir vient, le repos avec lui. Si mon travailleur n'est pas trop las, ou pas trop affamé, je lui conseille le retour à pied, c'est d'ailleurs question d'habitude à prendre.

Et surtout, pas de nouveau restaurant, pas de salle enfumée où l'ambiance est si grossière et si lourde : odeurs de viande et de vin, rires brutes, musique énervante, propos sales — combien préférable est un repas solitaire, silencieux, propre et reconstituant.

Ensuite, après une veillée reposante, méditative ou studieuse, suivant les forces, mais toujours courte, un coucher prudemment hâté.

Mon travailleur sort peu le soir. S'il va au théâtre pour écouter une pièce réellement philosophique ou littéraire, ou à un concert de belle musique ou à une conférence instructive, ces sorties sont rares. Il se ménage moins quand il peut se rendre directement utile. S.

Prochain concours :

Annoncer le message de l'Ordre, comme en s'adressant à quelqu'un qui n'en aurait jamais entendu parler.

Les réponses ne seront pas reçues plus tard que le 1er Septembre.

CORRESPONDANCE

Nous sommes heureux de publier cette intéressante lettre d'un membre de Cherbourg :

Cherbourg, 14 mai 1921.

Au Rédacteur du Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient.

La lecture du « Véritable Internationalisme » de E. Lutyens (Bulletin d'Avril 21) me suggère l'idée de proposer aux membres

de l'Ordre une forme de véritable internationalisme qui est, il est vrai, encore une utopie, mais n'est-ce pas notre idéal de transformer une belle utopie en belle réalité.

Il s'agit de la Langue Internationale auxiliaire.

Cette question mérite une sérieuse attention, car elle ferait beaucoup pour faciliter les relations cordiales entre les différents peuples, en particulier au sein des organismes internationaux, et aiderait à l'avènement de la fraternité.

La Langue auxiliaire a une histoire, après bien des erreurs et des tâtonnements elle arrive à l'ère des réalisations.

En ce moment sont en présence l'Espéranto et l'Ido. Après un examen attentif on peut voir que l'Espéranto possède des défauts qui empêchent son développement. L'Ido est un Espéranto réformé et a atteint une forme à peu près parfaite.

Quelques semaines d'études en donnent la maîtrise totale, et tout Européen cultivé le lit pour ainsi dire à première vue. Les membres que cette question intéresserait pourront s'adresser pour renseignements et cours gratuits par correspondance, à M de Guesnet, secrétaire de la société Idiste Française, 83, rue Rochechouart, Paris (15e).

Je leur conseillerais aussi de se procurer un manuel élémentaire d'Espéranto pour juger en toute connaissance de cause de la supériorité de l'Ido.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments fraternels.

Paul DHORIN

Paris, le 10 mai 1921.

Au Rédacteur du Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient,

A la dernière réunion amicale des membres de l'Étoile d'Orient, j'ai émis une idée concernant la formation de groupements individuels dans chaque quartier ou arrondissement de Paris.

Les personnes désirant coopérer à la formation d'un de ces groupes donneraient leur nom et adresse à l'Ordre de l'Étoile avec l'indication du jour et de l'heure où elles pourraient recevoir les membres.

Le Bulletin de l'Ordre publierait ces indications, et les membres de l'Étoile demeurant dans les environs, pourraient venir rendre visite au fondateur du groupe au jour et à l'heure fixés.

Dans ces groupes il serait organisé une grande propagande des idées Théosophiques; ou pourrait également développer plus harmonieusement la note fraternité en préparant la venue de Celui que nous attendons.

Il est inutile d'énumérer le travail que ces groupes peuvent entreprendre . il est illimité, et embrasse tout ce qui peut être

fait pour le bien de l'humanité et le soulagement des misères humaines.

La collaboration serait aussi plus intime, plus étroite, et par cela même plus efficace dans les travaux entrepris.

L'excuse de l'éloignement pour se rendre aux réunions n'aurait pas lieu, car le jour et l'heure de chaque réunion seraient choisis de façon à ce que chacun puisse s'y rendre en s'occasionnant le minimum de dérangement.

A tous les points de vue, je crois que cette façon de procéder ne peut donner que des bons résultats pour l'extension de l'Ordre de l'Étoile et la diffusion de la Théosophie.

Cette idée ayant plu à certains membres présents à la réunion, il m'a été demandé de vous en faire part afin que vuso puissiez exposer ce projet par l'entremise du *Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient.*

Veuillez agréer, etc....

E. Avias.

78, rue des Grands-Champs. Paris.

Nouveau livre pouvant se trouver à la Bibliothèque d'études:

L'Heure de Minuit et Après, par R.-T. Naish

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Sommes reçues du 15 mars au 9 juin 1921

Mme D. 5 francs; M. et Mme S. 10 francs; anonyme, 1 franc; M. F. L, 12 fr. 50; Mlle J. F. 10 francs; M. F. V. 5 francs; M. et Mme S., 10 francs; Mme L., 4 francs; Mme L. 15 francs; M. et Mme S., 10 francs; M me C. de L., 10 fancs; Mme A. D., 5 francs; Mme F. M., 5 francs; Mlle V., 10 francs; Branche de Nantes, 50 francs; M. F. V., 5 francs; Cte W. S., 5 francs; Mme L., pour aider aux frais de voyage d'un frère ou d'une sœur allant au Congrès, 50 francs; M. et Mme S., 10 francs; Mme C. de L..

10 francs; M. B., 20 francs; Mlle L., 10 francs; Mme B., 10 francs.

PROPAGANDE

Mme D., 5 francs; Mme L., 5 francs; Mme G., 2 francs.

DON A L'ÉTOILE ROSE

Comme les années précédentes, à pareille époque, *l'Ordre de l'Étoile d'Orient*, vient d'adresser 500 francs prélevés sur la souscription permanente, à *l'Étoile Rose* pour aider à l'envoi de petits parisiens à la campagne, pendant les vacances. Nous sommes convaincus d'être approuvés en cela par tous nos souscripteurs, qui voudront bien agréer l'expression de notre vive gratitude.

AUX MEMBRES DE L'ORDRE

L'Ordre de l'Etoile d'Orient ne comportant pas de cotisation, les sommes versées à la **Souscription permanente** sont destinées à assurer la vie matérielle de l'Ordre : loyer, éclairage, impressions diverses, papeterie, frais de poste, etc.

Adresser toute souscription à Mme Zelma Blech, 21, avenue Montaigne, à Paris, ou au Ct E. Duboc

secrétaire-trésorier de l'Ordre, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

PROPAGANDE PAR L'IMAGE

Par suite de difficultés imprévues, notre carte postale en couleurs : **Il reviendra,** reproduction du tableau de M. Pierre RUTY, ne pourra nous être livrée qu'en fin de juillet.

Les commandes déjà reçues seront servies aussitôt.

Prix de la carte : 0 fr. 50 sous enveloppe ouverte (sous enveloppe fermée, 0 fr. 25 en plus).

Prix de la douzaine : 5 francs (sous enveloppe fermée).

Adresser les commandes à M. LONGUET, 4, square Rapp, Paris (VIIe).

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT — BELGIQUE

Représentant National, M. Jean DELVILLE, 231, Av. des Sept-Bonniers, Forest-lez-Bruxelles.

BULLETIN BELGE

Organe officiel de l'Ordre en Belgique.

N° 8 — Juillet 1921

« *Il n'est pas d'échec possible pour ceux qui marchent sous le rayonnement de l'Étoile* ». — Annie BESANT.

N.-B. — Le Bulletin belge est l'organe officiel de l'Ordre de l'Étoile d'Orient en Belgique. Il est placé sous la direction du Représentant national. Articles, notes, communications, etc... devront lui parvenir au *plus tard* un mois à l'avance. Le bulletin est trimestriel. — Abonnements : Un an : 5 francs.

Quelles sont les preuves qu'a l'Ordre de l'Étoile d'Orient de la prochaine venue d'un Grand Instructeur?

C'est là une question qui, très naturellement et très légitimement, vient à l'esprit de quiconque entend parler pour la première fois de la prochaine Venue d'un Grand Instructeur. Souvent même nous la posons à nous-mêmes. Il faut bien le dire, il n'est pas très aisé de répondre à une telle question, surtout si elle nous est posée par des personnes étrangères à l'Ordre de l'Étoile d'Orient et n'ayant aucune notion des vérités occultes et spirituelles; personnes pour lesquelles nous sommes des sortes de rêveurs égarés ou illusionnés par nos croyances...

Au premier abord, cette question est donc bien faite pour nous déconcerter. Quelles sont, en effet, les preuves de la Venue d'un Grand Instructeur?

Des preuves! Qu'entend-on aujourd'hui par « preuves ». En général, ce sont les choses que l'on peut scientifiquement démontrer, soit par des faits objectifs, soit par des chiffres, en un mot par tous les moyens positifs

de l'investigation ou de la démonstration méthodiques.

Mais il y a, en réalité, deux espèces de preuves : celles qui sont immédiatement *démontrables* pour les sens et celles qui ne sont pas immédiatement démontrables par les voies ordinaires. Il y a des preuves indémontrables. Elles appartiennent à une catégorie de phénomènes physiques et à des phénomènes spirituels.

Ainsi, quand nous disons : « Demain le soleil se lèvera », nous savons, en effet, qu'il se lèvera, mais il nous serait impossible de le démontrer, si l'on nous disait : « Donnez-nous des preuves qu'il se lèvera ».

Or la Venue prochaine d'un Grand Instructeur appartient à la catégorie des preuves indémontrables. Cependant, hâtons-nous de le dire, il existe des *faits*, des *expériences*, si l'on peut ainsi dire, qui, si elles ne constituent pas, dans le sens ordinaire du mot, des preuves, n'en sont pas moins des *réalités*, quoique appartenant à un domaine qui échappe aux méthodes d'investigation connues et admises.

Le croyant chrétien répondra, si on lui demande sur quoi il se base pour affirmer le IIe Avènement du Christ, que les textes évangéliques sont là pour prouver que le Christ a dit : « *Je reviendrai à l'improviste comme un voleur dans la nuit.* » Pour le croyant, qui place sa foi absolue dans l'authenticité des textes évangéliques, cela peut, à ses yeux, constituer une preuve suffisante. Mais il n'en sera pas de même pour celui qui n'accorde qu'une authenticité plus ou moins relative à ces textes, lesquels passent aujourd'hui pour être apocryphes ou contradictoires. Et d'ailleurs le nombre des chrétiens qui accueillent avec incrédulité les passages des Écritures ayant trait au IIe Avènement est grand. La majorité reste incrédule. Certes, si l'on étudie le Nouveau Testament, non pas dans la lettre morte, mais dans son esprit ésotérique, l'on peut en conclure que le Christ a enseigné qu'Il reviendra dans une forme visible et tangible, c'est-à-dire corporelle, et que sa Venue correspondra à la fin d'un cycle pour commencer une ère nouvelle. Incontestablement, les Écritures contiennent des éléments capables

d'inspirer ou de raffermir la foi dans la IIe Avènement du Christ. Les passages y faisant allusion sont nombreux. Plus de 300 fois l'on peut y lire ces passages concernant la deuxième Venue du Seigneur. Mais s'ils ont une valeur réelle pour ceux qui en comprennent la portée exacte, ils ne sauraient constituer une preuve véritable de la prochaine Venue du Christ pour tous. et quelque soit la beauté ou la vraisemblance des récits ou des témoignages évangéliques, ce n'est pas sur les Écritures seules que l'Ordre de l'Étoile d'Orient base son Message. Non pas qu'il réjette, comme étant sans valeur, les passages au Nouveau Testament. Loin de là. Mais les textes en question ne sont pas la source unique où il a puisé sa certitude. C'est d'ailleurs ce qui le distingue des divers mouvements *adventistes* de l'heure présente, et c'est pourquoi il n'est pas un « mouvement religieux » dans le sens ordinaire et étroit du mot.

Certes, l'Ordre de l'Étoile peut invoquer le témoignage de l'histoire dont les lois générales nous montrent qu'aux grandes périodes de crise ou de transition où les civilisations se transforment, de Grands Instructeurs spirituels sont apparus afin de donner aux aspirations nouvelles des peuples des directives puissantes dans le domaine religieux et social. C'est là un phénomène périodique et cyclique : les époques de grande transformation où naissent des civilisations nouvelles sont inséparables de la venue, sur la scène du monde, d'un Grand Instructeur, d'un Grand Rénovateur. Or, à ne considérer que l'aspect extérieur des événements contemporains, personne ne pourra nier les bouleversements profonds qui s'opèrent sous nos yeux depuis quelques années. L'Ordre de l'Étoile connait la *cause spirituelle* de ces changements, et bien qu'il reconnaisse en ceux-ci l'indice de la prochaine venue de l'Instructeur attendu, ce n'est pas d'avantage sur eux seuls que l'Ordre base son Message.

Les faits sur lesquels sont basés ce Message sont plus directs, c'est-à-dire plus près de la *source spirituelle*, si l'on peut dire. Ces faits constituent des *preuves* pour les rares initiés, comme Annie Besant et C. W. Lead-

beater par exemple, qui sont en rapport direct avec les plus hautes Individualités de l'Adeptat occidental et oriental, avec l'Instructeur Lui-même. C'est par le contact direct avec les forces conscientes, spirituelles qui dirigent les destinées de l'humanité que Annie Besant et C. W. Leadbeater ont pu connaître le grand Évènement de la prochaine venue et qu'ils ont reçu la permission de l'annoncer, dès maintenant, au monde. Tous les deux, grâce aux facultés transcendentales dont ils disposent, ont pu assister à certaines manifestations de l'ordre le plus élevé et confirmant la prochaine réalité du IIe Avènement. Nous nous trouvons donc là, non pas devant des affirmations scripturaires, ni devant des conjectures mentales, mais bien devant une série de *faits* appartenant à la vie secrète mais réelle de la Hiérarchie occulte, Hiérarchie dont l'Instructeur Suprême est le sommet. La source d'où émane l'information de l'Ordre de l'Étoile d'Orient concernant la prochaine Venue du Boddhisatva est donc une source directe. Certes, il y a d'autres sources d'information, toutes concordantes avec celle de notre Ordre, mais celle de l'Ordre, il faut le dire, est la plus directe, puisque c'est le Boddhisatva Lui-même qui a sanctionné sa fondation et lui a donné mission de préparer Sa Venue, si invraisemblable que cela puisse paraître à ceux qui sont encore dans l'ignorance des réalités cachées du monde de l'Occultisme Blanc. Ces réalités existent en dehors, il est vrai, de la connaissance ou des moyens d'investigations ordinaires. Ne pas savoir en donner des « preuves » à tous n'implique nullement qu'elles ne sont point. Une « preuve » est une satisfaction personnelle étrangère à la réalité d'un fait. Un phénomène, un fait, une réalité, peuvent exister sans que la preuve de leur existence puisse se manifester, à volonté, pour tous. Mais la preuve que le Message de l'Ordre de l'Étoile d'Orient est vrai éclatera bientôt, lorsque la Venue du Grand Instructeur sera un fait accompli. Ce fait ne tardera plus longtemps à s'accomplir ! LE MOMENT EST TRÈS PROCHE !

J. D.

MONSEIGNEUR LE CARDINAL MERCIER ET LE RETOUR DU CHRIST

A la séance publique tenue le 6 juin dernier par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, l'éminent Cardinal Mercier, Membre de la Classe des Lettres et des Sciences Morales, a donné lecture d'un travail remarquable sur le *Génie poétique du Dante.* Rappelant le passage de la *Divine comédie* où le grand Poète mystique, conformément aux textes des prophéties johannites, parle du IIe Avènement du Christ, le Cardinal a sans doute voulu faire une allusion discrète au mouvement messiannique qui s'affirme aujourd'hui dans le monde, quand il a dit : « CERTES IL EST VRAI QUE LE CHRIST A DIT QU'IL REVIENDRAIT, MAIS NUL NE PEUT DIRE QUAND. »

Le ton sur lequel cela était dit permet de supposer que c'était là une réponse *ex-cathedra,* et indirecte, à notre article paru dans le journal *Le Soir,* et qui a produit une certaine sensation dans le monde catholique belge, en même temps qu'aux ouvrages d'un autre académicien, M. Ch. Lagrange, ouvrages annonçant, eux aussi, le Retour du Christ, mais à une date assez éloignée.

« *Nul ne peut dire quand* » a affirmé le Cardinal Mercier, Il s'est contenté de cette formule, toute de précaution, et bien vague, la seule d'ailleurs que l'Église orthodoxe peut employer pour rester conforme à son dogme du *Jugement dernier* et de la *Résurrection des vivants et morts.* Cette formule, dans la bouche d'un haut dignitaire de l'Église romaine, laisse plutôt à sous-entendre que mieux vaut ne pas attacher grande importance, en réalité, à la promesse du Christ en ce qui concerne son Retour. Depuis des siècles l'Église a eu soin de laisser dans l'ombre cette Promesse du Maître, et il semble bien qu'elle l'avait oubliée un peu trop, dans son ignorance

séculaire des véritables Mystères chrétiens. C'est pourquoi elle a cessé, depuis longtemps, d'attendre véritablement la deuxième Venue du Christ et qu'elle n'est plus qualifiée aujourd'hui pour savoir si, oui ou non, Il reviendra ou quand Il reviendra. Aussi, le « *nul ne sait quand* », vient bien à point pour savoir mieux détourner la pensée catholique de l'Avènement qui se trouve à la base du Message de l'Ordre de l'Étoile d'Orient.

Certes, nul parmi les hommes ordinaires ne peut savoir quel jour, quelle heure, quel moment précis l'Instructeur Suprême choisira pour son Retour parmi les hommes, mais il n'en est pas moins vrai qu'il existe des *Êtres* d'une évolution supérieure et dont le haut savoir spirituel permet de connaître *si le temps IIe Avènement est proche*.

Ces grands Êtres existent encore aujourd'hui, comme ils ont existé dans le passé. Ils ont le pouvoir et la mission d'avertir ceux qui doivent l'être et qui peuvent préparer le monde. Nous n'en pouvons rien si l'Église, elle, n'est pas avertie, et si ses représentants les plus éminents en sont encore réduits à dire : « nul ne sait quand. »

L'essentiel, c'est que l'Ordre de l'Étoile d'Orient existe qu'il a été *averti*, et que son Message contient assez d'amour et de tolérance pour toucher le cœur de tous ceux qui, quelle que soit leur religion, sont prêts à préparer le monde à la réalisation proche de la Promesse du Christ.

NOS CONFÉRENCES PUBLIQUES A BRUXELLES

Dans le courant des mois d'avril et mai, quatre conférences publiques ont été organisées par l'Ordre. Trois de nos membres ont développé avec talent devant leur

auditoire attentif des sujets d'un haut intérêt ayant rapport au Message de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. Mme E. Héris a parlé du *Jeu des Émotions*; Mlle Serge Brisy de *L'Ère nouvelle et le Message de l'Ordre*; Mlle Hetty Swarth du *Service de l'Instructeur Suprême par le service de l'enfant.*

M. Paul Otlet, Secrétaire de l'Union des Associations Internationales, a bien voulu parler à la tribune de l'Ordre de l'Étoile sur *Le Monde nouveau et l'Unité*. Conférence en tous points admirable et conforme à l'idéal international de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. La presse a en d'ailleurs publié des comptes rendus.

ORDRE DE L'ETOILE D'ORIENT — SUISSE
Représentant National, Mlle M. L. Brandt, Domaine de l'Étoile, Petit-Bossey, Celigny Genève,

Bulletin de la SECTION SUISSE

No 3 Juillet 1921

INFORMATIONS

Le Congrès de l'Ordre de l'Étoile d'Orient aura lieu à Paris à la suite du Congrès théosophique les 27 et 28 juillet.

Tous les membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient qui le peuvent devraient assister à ce Congrès. C'est une occasion rare de nous trouver en contact les uns avec les autres, d'avoir le privilège de travailler ensemble pour le bien de notre Ordre, et d'avoir la joie d'entendre le Protecteur vénéré de l'Ordre, Mrs Annie Besant, et le Chef de l'Ordre, J. Krishnamurti.

De notre fidélité à assister au Congrès de l'Étoile dépend peut-être une partie de l'activité de l'Ordre dans notre Section. Profitons donc avec enthousiasme de cette occasion qui nous est donnée de nous réunir avec nos frères de toutes nations sous la bannière de l'Étoile.

Le Représentant national.

« QUAND IL SERA PARMI NOUS »

« Quand Il sera parmi nous — écrit M. Jinarajadasa — Il attirera les multitudes vers une vie profondément religieuse » (1).

(1) «L'Œuvre du Seigneur», par C. Jinarajadasa.

Qu'est-ce qu'une vie profondément religieuse? N'avons-nous pas constaté, lorsque nous jetons les yeux en arrière, que les religions ont enfanté d'effroyables querelles et créé des conflits dont les guerres, dites précisément de religion ont été l'aboutissement fratricide. Y aurait-il une possibilité de vie religieuse mondiale? Quelle en serait la base? Et comment l'Instructeur des Mondes réussira-t-Il à attirer les multitudes vers une vie profondément religieuse?

Si nous nous en rapportons au sens étymologique du mot « religion », nous verrons qu'il comporte l'idée, non de séparativité mais d'union. La religion a été donnée à l'homme pour le « relier », c'est-à-dire pour le mettre en mesure de communier avec son êtreté divine et par la reconnaissance de sa propre divinité, d'accepter et de reconnaître la divinité chez tous les hommes. De cette constatation en découle une autre adjacente : la reconnaissance du lien existant entre toutes les religions.

Et nous, Membres de l'Étoile, qui désirons ardemment « préparer Ses voies», nos efforts doivent tendre à faire prévaloir dans le monde l'idée du lien dont la Religion enserre toutes les religions.

Le second but de la Société Théosophique a trait à « l'étude des religions ». Nous ne sommes pas des exégètes et ne pouvons avoir la prétention de faire œuvre de théologiens. Mais un peu de réflexion et de méditation nous suffit pour discerner la similitude d'un même ésotérisme à la base de toutes les religions.

Chaque étudiant théosophe connaît la suggestive étude de Mrs Besant à ce sujet : « Précis de morale et de religion universelle. » Mais sans même aborder le sujet sous cet angle, il nous suffit de reconnaître l'unité de Dieu et l'unité Christique pour que tombent les barrières élevées par les théologies autour des diverses religions.

Le germe christique enfoui au cœur de tous les êtres humains est la raison d'être de la Religion universelle et c'est à cette Religion universelle, qui n'est pas une religion nouvelle, mais un foyer d'où sont parties et d'où

partent toutes les religions dans le passé, dans le présent et dans l'avenir, que viendra nous convier l'Instructeur des Mondes.

Cette Religion universelle n'aura pas de credo; ou plutôt elle les contiendra tous puisqu'elle sera baignée dans l'amour manifesté par le Seigneur Maitreya. Et ses credos se résumeront dans un seul : le Service de l'Homme. La cause : « Dieu-Amour », engendrant l'effet : « l'amour pour l'humanité » et cet amour se manifestant par un service étayé sur la connaissance, la connaissance du germe christique agissant dans tous les êtres.

Si donc nous répondons à cette question : qu'est-ce qu'une vie profondément religieuse? nous dirons que c'est une vie dont les institutions sociales s'appuient sur l'entr'aide des hommes les uns pour les autres; c'est une vie dont toutes les expansions relèvent de l'amour des classes les unes pour les autres. N'apporte-t-Il pas la parole de fraternité qui permettra aux classes en lutte de reconnaître leur unité?

A préparer cette vie, doivent converger les efforts de tous les membres de l'Étoile. Car comment Le reconnaîtrons-nous lorsqu'Il viendra, si nous n'avons pas accordé notre cœur à la vibration qu'Il apporte. Cette vibration est la tonique de la symphonie nouvelle. Cette symphonie nouvelle a comme « leitmotiv » la Joie.

Une vie profondément religieuse n'est donc pas une vie de restriction ou d'ascétisme; elle ne comporte pas des privations, mais implique au contraire un enrichissement sur tous les plans offerts comme champ de manifestation à la conscience humaine...

Il est Lui-même une conscience cosmique et Il vient pour appeler tous les hommes à prendre conscience de leur conscience cosmique en les élevant à la soi-conscience sur les plans supérieurs. Et c'est l'adaptation à la conscience cosmique qui enfantera l'humanité à une vie profondément religieuse.

L'immortelle trinité du Beau, du Vrai, et du Bien y trouvera sa réalisation, car l'homme participera sous tous les cieux et dans toutes les religions à une vie de

Beauté, de Vérité et de Justice, le Bien n'étant pas autre chose que l'accomplissement de la Justice divine dans le monde. Et Lui-même, le Seigneur Maitreya incarnera le Beau, le Bien et le Vrai.

Créons donc, dès maintenant, cette vie profondément religieuse en nous et autour de nous, en faisant constamment appel à cette tolérance, marchepied de la fraternité; car tolérer nos frères, c'est apprendre l'alphabet de la langue d'amour qui sera — lorsqu'Il viendra au milieu de nous — notre seul langage. Abstenons-nous de jugement; créons nous-même notre vie d'instants faits de Beauté, de Vérité et de Justice.

Alors, quand Il sera parmi nous, nous coopérerons à Son œuvre, en L'aidant « à attirer les multitudes vers une vie profondément religieuse ».

H. S.

L'AUBE NOUVELLE

Tout ce qui a été, est, et sera. Dans les mondes supérieurs où se meut l'esprit, tout se développe et s'épanouit dans un éternel présent, car le temps et l'espace sont les conceptions illusoires bien que nécessaires à notre personnalité transitoire, dont la conscience n'est en réalité que l'expérience de ses contacts avec l'extérieur.

L'évolution n'est pas autre chose que la réponse de la vie à la sollicitation de l'extérieur, mais cet extérieur est infini, illimité, puisque ses racines plongent dans les profondeurs de la matière et atteignent les hauteurs vertigineuses de l'esprit.

La personnalité, l'être humain n'est que la manifestation de la monade dans le temps et l'espace; il évolue donc entre les deux pôles de la matière et de l'esprit, sa conscience n'étant que l'expression limitée par ses vé-

hicules, d'une conscience supérieure qui est sa conscience véritable puisqu'elle est celle de son pôle divin, de son Ego.

Un examen, même superficiel, nous permet de nous rendre compte de cette conscience supérieure, de cette hyper-conscience qui colore nos pensées, nos sentiments, nos actions. Parfois nous sentons un archet invisible faire tressaillir en nous des cordes invisibles aussi, mais que nous devinons tissées avec le cœur de notre cœur. C'est l'appel de notre moi divin; il cherche à éveiller la personnalité à une vie nouvelle plus haute, plus pure, plus active.

Aujourd'hui cet appel retentit plus puissant, plus impérieux que jamais, car Ceux qui guident l'humanité travaillent afin que soit réalisée une étape nouvelle du plan divin.

Sur les plans supérieurs, dans les mondes invisibles, inspirant les chercheurs, les âmes éprises d'idéal, et fortifiant les serviteurs, Ils cherchent ceux qui aspirent à se donner au service. Toutes Leurs forces sont consacrées à faire descendre de plan en plan la pensée créatrice de Dieu, afin que sur chaque plan elle devienne un idéal manifesté.

Si nous voulons comprendre l'avenir, étudions le passé; car les lois éternelles agissent hors du temps et de l'espace, et les cycles se répètent, bien que chaque fois sur un point plus élevé de la spirale évolutive.

Les pionniers de jadis connurent les mêmes luttes que les pionniers d'aujourd'hui, la cinquième sous-race naquit obscurément, sortit comme une informe et fragile chrysalide, de la civilisation brillante qui l'entourait, et la religion de cette sous-race, le Christianisme, ne fut au début que le credo balbutié de quelques fidèles groupés autour d'un Instructeur. La clarté fulgurante de la civilisation de Rome et d'Alexandrie voila ces lumières d'aube, vacillantes et pâles, qui cependant, quelques siècles plus tard, devaient briller d'une incomparable splendeur et devenir les centres de vie d'une sous-race nouvelle.

Il en est de même aujourd'hui; dans les domaines supérieurs de la pensée humaine on sent à l'œuvre des forces créatrices nouvelles, et sur les ténèbres de la civilisation moderne scintillent déjà quelques lueurs annonciatrices de l'Aube. Dans les champs de l'Art, de la Philosophie, de la Psychologie, de la Religion, tel un vent puissant, un souffle ardent passe sans cesse.

Impitoyablement les vieux épis de la moisson intellectuelle de jadis sont fauchés, et dans le champ de la vie en apparence dévasté, sous les chaumes flétris, déjà pointent les pousses nouvelles.

C'est, en philosophie, un Bergson qui nous apporte un facteur nouveau, l'intuition, des rapports nouveaux aussi éntre le temps et la durée, une conception nouvelle de l'énergie créatrice; c'est un Gourd qui édifie toute une philosophie sur une conception synthétique de la Trinité, philosophie qui peut-être sera le pont de demain entre la pensée de l'Orient et celle de l'Occident.

En psychologie, c'est la théorie de l'être subconscient qui sous la plume d'un Dr Geley prend une saveur nouvelle et devient le point de départ d'une science inconnue encore : la métapsychique, science qui, timidement, esquisse la silhouette de l'être intégral et divin que nous sommes en potentialité et dont des méthodes appropriées peuvent hâter le développement.

En religion, nous verrons l'ésotérisme devenir peu à peu le pain qui nourrira les foules, car la religion n'est pas autre chose que l'ensemble des lois et des principes qui gouvernent l'univers, exprimés sous une forme symbolique ou dogmatique.

Les âmes ont soif d'une révélation nouvelle, d'une communion toujours plus étroite avec le divin, et, dans l'effort même qu'elles font pour le saisir, elles développent en elles le principe correspondant : le Dieu intérieur répond au Dieu extérieur.

Une phase nouvelle s'ouvre pour l'humanité : la loi ne viendra plus de l'extérieur, elle sera l'expression rationnelle et puissante de l'homme qui s'avancera enfin

vers son but : la communion consciente avec le Divin dont il est issu.

Au seuil des temps nouveaux, dans les périodes d'incertitude, de trouble, mais aussi de sacrifice et de dévouement, une religion nouvelle est balbutiée par la foule, religion qui s'adressera moins à l'invisible qu'au visible, moins à Dieu qu'aux hommes.

Cette religion discernera la vie sous la forme, le divin sous l'humain, son culte sera non seulement le culte d'un Dieu invisible et lointain, mais aussi le culte de l'homme : Tout homme servant Dieu, en *servant* ses frères et sœurs en humanité.

Le service deviendra la tonique de la vie du monde de demain. Et cette religion trouvera son expression dans une Église qui créera un lien vivant entre les formes cosmiques et les forces humaines, et qui par un cérémonial approprié permettra aux fidèles de faire du visible avec de l'invisible. Les sacrements seront les signes extérieurs de grâces intérieures et spirituelles permettant aux forces divines de se répandre dans le creuset des âmes humaines.

Et, centre et pivot de cette merveilleuse efflorescence spirituelle sera l'homme divin, l'Instructeur des Mondes qui, comme jadis, viendra s'incarner dans l'humanité, viendra *vivre* le message qu'Il délivrera et deviendra pour toute une race le Grand Frère aîné, l'Inspirateur de l'Idéal, Celui que des milliers d'êtres attendent et seront heureux de servir.

Et, L'ayant aimé, servi et reconnu dans le passé, « nous préparons aujourd'hui Ses voies et applanissons Ses sentiers », afin que bientôt Il puisse revenir parmi nous et que, regardant les épis se dorer dans le champ de Sa moisson, « Il nous trouve assez mûrs pour Sa gerbe».

M-L BRANDT.

Le Gérant : I. MALLET.

Chartres. — Imprimerie F. LAINÉ.

Ordre de l'Etoile d'Orient

REPRÉSENTANT NATIONAL POUR LA FRANCE

Mme ZELMA BLECH, 21, avenue Montaigne, Paris.

SECRÉTAIRES :

Ct E. DUBOC, secrétaire-trésorier, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

Mlle ISABELLE MALLET, 22, rue de Berri, Paris (VIIIe), secrétaire de la Rédaction du *Bulletin de l'Ordre.*

Mme de MANZIARLY, 2, rue Marbeuf, Paris (VIIIe).

AVIS IMPORTANT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient n'a ni règlement ni cotisation.

Pour devenir membre de l'Ordre, il suffit de demander à *l'un des secrétaires* un bulletin d'admission que l'on signe, ainsi que deux répondants appartenant à l'Ordre, ce bulletin est rédigé dans les termes suivants :

Je vous prie de m'inscrire comme membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa Déclaration de Principes et l'accepte entièrement.

En retournant le bulletin, joindre un mandat-poste de 5 francs pour l'envoi du diplôme, carte et insigne (étoile d'argent en épingle, broche ou breloque) par la poste (*Échantillon recommandé*).

On est prié de prévenir le même secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant une enveloppe timbrée avec l'adresse pour la réponse.

Chartres. — Imprimerie F. Lainé.